

République Algérien Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique
Université Mohamed Seddik Ben Yahia, Jijel
Faculté des lettres et des langues
Département de lettres et de langue française



N° d'ordre :

N° de série :

Mémoire présenté en vue de l'obtention du diplôme de Master

Spécialité: Sciences du langage

Thème

Contact de langues et créativité lexicale dans les médias algériens.
Cas de l'émission Dzairna DzairCom de la chaine Dzair TV.

Réalisé par:

- **Laoukaba Fatima Zohra**
- **Yahiaoui Rima**

Sous la direction de:

Mme. Mehila-Ghimouze Manel

Membres du jury :

- **Président : Mr Boudina**
- **Rapporteur : M^{me}. Mehila-Ghimouze Manel**
- **Examineur : Mr Sissaoui Abdelaziz**

Année universitaire : 2017/2018

République Algérien Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique
Université Mohamed Seddik Ben Yahia, Jijel
Faculté des lettres et des langues
Département de lettres et de langue française



N° d'ordre :

N° de série :

Mémoire présenté en vue de l'obtention du diplôme de Master

Spécialité: Sciences du langage

Thème

Contact de langues et créativité lexicale dans les médias algériens.
Cas de l'émission Dzairna DzairCom de la chaine Dzair TV.

Réalisé par:

- **Laoukaba Fatima Zohra**
- **Yahiaoui Rima**

Sous la direction de:

Mme. Mehila-Ghimouze Manel

Membres du jury :

- **Président : Mr Boudina**
- **Rapporteur : M^{me}. Mehila-Ghimouze Manel**
- **Examineur : Mr Sissaoui Abdelaziz**

Année universitaire : 2017/2018

Remerciements

Nous tenons tout d'abord à remercier Dieu le tout puissant et miséricordieux, qui nous a donné la force et la patience d'accomplir ce Modeste travail.

*En second lieu, nous tenons à remercier notre encadrante Madame **Ghimouze Manel** son précieux conseil et son aide durant toute la période du travail.*

Nous tenons également à remercier les membres du jury pour l'intérêt qu'ils ont porté à notre recherche en acceptant d'examiner notre travail et de l'enrichir par leurs propositions.

Enfin, nous tenons également à remercier toutes les personnes qui ont participé de près ou de loin à la réalisation de ce travail.

Dédicace

C'est avec une très grande émotion et un immense plaisir que je dédie ce modeste travail à :

Mon père et ma mère pour leur présence à mes côtés, ainsi que leur affection et leur soutien sans relâche. Aucune dédicace ne pourrait exprimer mon respect, ma considération et mes profonds sentiments envers eux.

A mes adorables frères A. Majid, Saïd, Salim Walid, Yacoub et Sabar.

A mon cher fiancé Ahmed, qui m'a toujours soutenu pour compléter ce travail.

A ma camarade du travail : Fatima Zohra

A tous les membres de ma famille paternelle et maternelle.

A tous ceux qui m'ont chaleureusement encouragée pour réaliser ce travail.

A tous ce que j'aime, je dédie ce travail.

Rima

Dédicace

Je dédie ce modeste travail à :

La mémoire de mon père Djafer, mon exemple éternel, mon soutien moral et source de joie et de bonheur, celui qui s'est toujours sacrifié pour me voir réussir. Puisse Dieu, le tout puissant, l'avoir en sa miséricorde.

*La lumière de mes jours, la source de mes efforts, la flamme de mon cœur, ma vie et mon bonheur ;
maman que j'adore.*

*A celui qui m'a soutenue tout au long de ce projet :
mon époux Yacine pour son encouragement et son sacrifice. Aucun mot ne pourrait exprimer ma gratitude, mon amour et mon respect.*

*Bien sûr à mes chers frères : Mohamed Nazim,
Messaoud, et Walid, mon oncle Saleh, sans oublier
ma grand-mère et mes beaux-parents que j'aime.*

*A tous mes amies : Houda, Soumia, Rania, Imane,
mon binôme Rima et toute la famille Laoukaba. Et à
tous ceux qui ont contribué de près ou de loin pour
que ce projet soit possible, je vous dis merci.*

Fatima Zohra

Table de matières

Introduction Générale	8
Chapitre 1 : La situation sociolinguistique en Algérie	13
1. Les langues en usages en Algérie	14
1.1 Le berbère	14
1.2 L'arabe classique	15
1.4 L'arabe dialectal	16
1.5 La langue française	17
Chapitre 2 : Définition des concepts	20
1. Contact des langues	21
2. La créativité lexicale	22
2.1. Les formes de la créativité lexicale	23
2.2. Les procédés de formation des néologismes	24
2.2.1 Les matrices internes	24
2.2.1.1 Les matrices morphosémantiques :	24
2.2.1.2 Les matrices syntaxico-sémantiques	26
2.2.1.3 Les matrices morphologiques	27
2.2.2 Matrice externe	28
2.2.2.1 L'emprunt	28
2.3. Les caractéristiques des néologismes intégrés	28
Partie pratique :	
Méthodologie de recherche et analyse de corpus	31
1. Méthodologie de recherche	32
1.1. Choix et présentation du corpus	32
1.2. Description du corpus	33
1.2.1 Présentation de l'émission	33

1.2.2 Les langues en présence dans l'émission	34
1.2.3 Présentation de la chaîne Dzair TV	34
1.3 Démarche à suivre	35
1.4 Les conventions de transcription	35
2. Analyse et interprétation du corpus	37
2.1. Les matrices internes	37
2.1.1. Les matrices morphosémantiques	37
2.1.1.1 La dérivation	37
2.1.1.2. La composition :	51
2.1.1.3. La paronymie	52
2.1.1.4. La personnification	54
2.1.2. Les matrices morphologiques	55
2.1.2.1. La siglaison et l'acronyme	55
2.1.3. Matrice externe	56
2.1.3.1. L'emprunt	56
Conclusion générale	60
Références bibliographiques	64
Annexes	68

Liste des tableaux

Tableau 1 : regroupe l'information sur la chaîne Dzair tv.	34
Tableau 2 : les conventions de transcriptions selon l'API	36
Tableau 3 : représente les mots hybrides créés par préfixation.....	42
Tableau 4 : les mots hybrides créés par suffixation.	48
Tableau 5 : les mots hybrides créés par dérivation parasynthétique.	50
Tableau 6 : les mots hybrides créés par composition.....	52
Tableau 7 : les mots hybrides créés par simplification.	54
Tableau 8 : les mots créés par une matrice de personnification.....	55
Tableau 9 : représente les formes des mots par la première lettre de chacun des mots ou des éléments composant une expression	56
Tableau 10 : les néologies créées par emprunt.	57

Introduction Générale

Introduction générale

« [...] la langue [...] n'est pas fixée et ne se fixera point. Une langue ne se fixe pas [...]. Toute époque a ses idées propres, il faut qu'elle ait aussi les mots propres à ces idées. Les langues sont comme la mer, elles oscillent sans cesse » (Victor Hugo, Préface de Cromwell, 1827).

Cette citation écrite en 1827 dans la préface de Cromwell indique que toutes les langues ont la capacité de se renouveler comme la vie et comme la pensée elle-même, car lorsque nous parlons, nous n'utilisons pas que des mots déjà existants, nous en créons sans cesse d'autres, c'est une preuve qu'il y avait depuis toujours une problématique centrée sur la créativité lexicale.

De tout temps, le contact culturel social et linguistique a entraîné de nouveaux mots, des mots qui expriment la pensée et qui sont considérés comme le véhicule de la culture, car ils ont le pouvoir de nous mettre en contact avec l'autre, découvrir les richesses d'un groupe ethnique voire d'un peuple ou d'une nation, donc les mots peuvent être transférés d'une langue vers une autre langue dans différentes situations et pour plusieurs raisons.

Le marché linguistique algérien présente plusieurs langues et plusieurs variétés de langues, il est surtout caractérisé par l'arabe dans tous ses dialectes, le berbère et le français, la cohabitation ou le contact entre ces langues et ces variétés conduit à une interaction linguistique par exemple, les différentes variétés du français et les différentes variétés de l'arabe et le berbère sont souvent mélangées pour ainsi communiquer.

La diversité linguistique en Algérie a fait l'objet de plusieurs recherches qui montrent que les faits sociolinguistiques qui en résultent déterminent le degré de contact et de brassage des langues en Algérie. Les langues présentes sur ce territoire, et qui coexistent les unes avec les autres, ne partagent pas la même importance ni le même prestige.

La coexistence entre deux ou plusieurs langues implique qu'elles sont utilisées en fonction des situations, des régions et même des interlocuteurs par les membres de la société pour remplir diverses fonctions. L'utilisation de ces

Introduction générale

langues par le locuteur algérien diffère d'un autre. Son usage du français particulièrement fait l'objet d'une grande complexité, qui peut revenir au contact permanent avec ces différentes langues. Ce français se présente actuellement avec des caractéristiques qui le distinguent du français standard. En raison de sa tendance au mélange de codes et l'apparition d'unités néologiques qui ne peuvent être étudiés que dans un contexte social.

Les pratiques linguistiques médiatiques manifestent une prise en charge de cette diversité linguistique et culturelle, I. Chachou soutient qu'« Aujourd'hui, l'environnement médiatique est moins cloisonné sur le plan linguistique où on y constate une diversité dans les usages » (Chachou, 2011: 121). En effet, les chaînes de télévisions, en particulier, s'avèrent être un lieu de liberté langagière et d'innovation linguistique et trouvent leur source dans le discours. À cet effet, nous pouvons avancer que les chaînes de télévision ont participé plus ou moins activement à la diffusion et la promotion de l'arabe dialectal dans toutes ses variétés : « Les médias sont le bassin privilégié pour la diffusion des créations néologiques qui témoignent de l'apparition d'une nouveauté ou qui répondent à un besoin d'expression et de communication. » (Sader Feghali, 2005 :525) la télévision devient donc un espace d'harmonisation linguistique entre les différentes langues qui vont s'interpénétrer pour donner naissance à un nouveau code qui retrouve sa capacité de création et se transforme en une norme endogène dont les principales caractéristiques sont la mixité et l'hybridité linguistique qui se manifestent à travers l'appropriation et l'adaptation du français à un contexte local à travers le mélange des différents traits linguistiques propres à deux langues (dans notre cas l'arabe dialectal et le français) afin de produire des mots composites et les intégrer dans la morphologie lexicale du système de l'arabe dialectal .

Notre travail de recherche s'intitule : « contact de langues et créativité lexicale dans les médias algériens. Cas de l'émission Dzairna DzairCom da la chaîne Dzair TV ».

Introduction générale

L'objectif de cette recherche est d'analyser les différents phénomènes de créativité lexicale, nous nous focalisons sur le processus qui suit les locuteurs pour produire des nouveaux termes et expressions, nous envisageons dans le cadre de notre étude de comprendre les procédés de construction de ces catégories ou classes de mots et dégager les raisons qui amènent les participants à pratiquer ce « transcodage » au cours de l'émission. De ce fait, la préoccupation primordiale de ce travail sera l'examinassions du comment et du pourquoi de cette création.

Notre travail s'inscrit dans une perspective descriptive et qualitative, nous nous intéressons aux procédés créatifs lexicaux et morphosyntaxiques dans l'arabe dialectal. Nous nous sommes intéressés aux formes et aux usages du français dans les médias algériens. Nous étudions les éléments recueilles selon une analyse qualitative c'est-à-dire nous analysons les termes et les mots sélectionnés selon la théorie de Jean François Sabllayrolles qui est fondée sur les procédés de formation, où il distingue des matrices internes et des matrices externes.

En ce qui concerne le corpus, nous pouvons dire sans exagération, que le nôtre est par excellence un véritable champ où s'exerce la créativité lexicale. Le choix de notre corpus est justifié par la multiplicité des langues utilisées à l'intérieur des interactions verbales des participants et les phénomènes qui découlent de contact de ces langues à savoir le phénomène de la créativité lexicale. Le corpus soumis à l'analyse se réfère à une émission télévisée, il s'agit de l'émission « Dzairna DzairCom » émise par la chaine Dzair TV. Cette chaine est arabophone, toutefois, elle tolère l'utilisation d'autres langues entre autres le français mixé à l'arabe dialectal, l'arabe standard et le tamazight.

Deux raisons ont motivé notre choix :

D'une part, la question des langues en Algérie qui est toujours d'actualité avec une spécificité du français en usage dans la société algérienne. D'autre part, le contexte médiatique qui connaît l'amorce de nouveaux procédés linguistiques dont les traits proéminents sont l'emprunt linguistique, le mélange de codes ou code-mixing, l'alternance codique et qui a permis à notre corpus de se matérialiser.

Introduction générale

Nous voulons centrer notre problématique sur les procédés de création lexicale, afin de trouver une réponse à la question suivante : Comment se forment ces nouvelles créations lexicales dans les interactions langagières dans les médias ?

Pour répondre à cette question, il est apparu nécessaire de poser des questions plus détaillées :

- Quelles sont les procédés linguistiques mis en œuvre pour former une unité nouvelle ?
- Pourquoi le recours à cette créativité lexicale dans les médias algériens ?

A la lumière de cette problématique, nous suggérons les hypothèses suivantes :

- Nous supposons que les formations nouvellement créées impliquent les mêmes procédés de la créativité lexicale (emprunt, dérivation, composition) comme dans tout production de nouveaux mots.
- Le recours à la créativité lexical dans les médias algériens se fait afin de s'adapter aux réalités sociales de la société algérienne et de locuteurs algériens (bilingues et plurilingues).

Notre travail s'articule autour de deux parties distinctes mais complémentaires :

La première partie expose le cadre théorique qui se compose de deux chapitres majeurs : le premier chapitre intitulé : «la situation sociolinguistique en l'Algérie» nous allons établir le contexte sociolinguistique en Algérie, tout en mettant l'accent sur les langues en contact. Le deuxième chapitre sera l'occasion pour nous de mettre en évidence la définition de quelques concepts clés qui servent à éclaircir et à identifier notre thème de recherche.

La deuxième partie est centrée, essentiellement, sur l'analyse du corpus en se basant sur les différents procédés expliqués dans le cadre théorique.

Chapitre 1 :
La situation
sociolinguistique en Algérie

Introduction partielle

Afin d'étudier le phénomène de la créativité langagière et de comprendre les raisons qui poussent les médias à recourir à telle ou à telle langue, il nous a semblé utile de donner un aperçu sur les langues en présence en Algérie ainsi que sur leur statut, ce qui frappe l'observateur lorsqu'il est confronté à une situation semblable à celle de l'Algérie c'est la complexité de cette situation car le paysage sociolinguistique de l'Algérie est caractérisé par la coexistence de plusieurs variétés linguistique en présence qui sont le berbère, l'arabe et le français, ainsi que des variétés régionales de chacune, sont en usage dans le pays. En plus elle est décrite comme diversifiée, car un locuteur utilise en moins deux langues dans ses pratiques langagières.

En effet, comme bon nombre de pays dans le monde, l'Algérie offre un panorama assez riche en matière de multi ou de plurilinguisme :

Nous nous sommes en présence d'une situation de multilinguisme exemplaire complexe et problématique et que (nous) ne procédions à une analyse de relation existant entre les langues en présence et si (nous) n'élucidions le sens qu'elles revêtent pour les sujets qui la parlent (IBRAHIMI, 2002 :144).

Cette citation explique bien la richesse du champ linguistique algérien qui est un théâtre de langues et variétés de langues ce qui à donner naissance à une situation linguistique complexe, cette situation linguistique offre un terrain de recherche convenable pour ceux qui s'intéressent aux plurilinguismes et aux situations de contact des langues. En effet le marché linguistique à continu à subir des changements importants qui sont le résultat de la coexistence de plusieurs langues et plusieurs variétés de langues.

1. Les langues en usages en Algérie

1.1 Le berbère

Le berbère, la langue la plus ancienne du Maghreb, est attesté par des inscriptions "libyques" qui remonteraient au Néolithique.

Chapitre 01 : la situation sociolinguistique en Algérie

Un alphabet utilisant les caractères tifinagh est encore en usage de nos jours chez les Touareg, dans la vie quotidienne et la correspondance, alors que la culture et la littérature sont orales.

Le mot "berbère" lui-même viendrait du mot "barbare" le mot "kabyle" quant à lui est issu de l'arabe et signifie "les tribus". On lui préfère aujourd'hui le mot berbère "tamazigh" qui signifie "homme libre" et qui réfère aux variétés linguistiques régionales chleuh et tamazigh au Maroc, au kabyle de Kabylie, au chenoui des massifs du Chenoua et du Dahra, au chaoui des Aurès, au mozabite du Mزاب, au zenète du Sahara, au tamachek du Hoggar. Au cours de la dernière décennie, le statut juridique de la langue berbère est changé. Aujourd'hui la situation a évolué, puisqu'il y'a des écoles qui enseignent le berbère, il existe aussi des journaux télévisés, des radios, et des publicités en tamazight. Comme on pouvait le prévoir, l'Algérie vient d'accorder la statue de la « langue national et officielle » à tamazight à l'occasion de la révision constitutionnelle adopté par voie parlementaire le 7 février 2016.

À partir de 27 décembre 2017, la langue amazighe prend sa place dans le territoire algérien, le chef de l'État a décidé de consacrer Yennayer, nouvel an amazigh, journée chômée et payée à l'issue d'un conseil des ministres. Il a ordonné au gouvernement de prendre des dispositions « pour la généralisation de l'enseignement et de l'usage de tamazight ». Par la suite, le Premier ministre a tenu, le 8 janvier 2018, un conseil interministériel consacré à l'enseignement de cette langue et la préparation de la loi portant création d'une académie algérienne de la langue amazighe.

1.2 L'arabe classique

Après l'indépendance de l'Algérie, l'arabe classique est devenu la langue officielle et nationale pour des raisons politiques et idéologiques plus que linguistiques. Elle appelée aussi l'arabe littéraire ou encore coranique qui est vecteur de l'islamisation et de l'arabisation de l'Afrique du Nord.

Chapitre 01 : la situation sociolinguistique en Algérie

Elle est la langue officielle de l'Algérie, enseignée à l'école dès la première année de scolarisation depuis 1976. Elle se caractérise par un vocabulaire très riche et la régularité de ses règles grammaticales ce qui la rend assez complexe. L'arabe classique est la langue sacrée du Coran et une langue de civilisation, qui a servi dans les traductions du patrimoine gréco-latin, la langue réservée aux situations formelles, elle est faiblement utilisée dans la vie quotidienne, elle reste essentiellement écrite, mais dispose d'un statut privilégié.

1.3 L'arabe moderne

L'arabe moderne vecteur de l'ouverture du monde arabo-musulman sur le monde occidental et l'échange scientifique, et culturel entre les deux communautés qui encouragent l'apparition de cette nouvelle variété linguistique dite moderne ou standard.

Elle est une forme un peu différenciée de l'arabe classique, et utilisée dans les médias, les institutions, les administrations, l'éducation et l'environnement. Cette variété qui se caractérise par le recours à l'emprunt aux langues étrangères européennes, elle est le résultat de l'évolution de l'arabe classique. C'est une variante moderne et standardisée dont la source par contre l'arabe classique reste poétique et coranique.

1.4 L'arabe dialectal

L'arabe dialectal vecteur d'un contact de plusieurs civilisations qui se sont succédées et qui ont laissé des emprunts linguistiques et culturelles. Ce contact donne naissance à plusieurs variétés de langues. C'est le cas de l'arabe dialectal qui est une langue orale, de communication de la majorité des algériens puisqu'elle constitue leur langue maternelle avec ses différentes variétés. Elle se diffère de l'arabe classique par sa morphologie, sa syntaxe, son vocabulaire et surtout sa prononciation, Elle se caractérise par sa capacité à recevoir de nouveaux mots qui ont une relation directe avec les changements de l'environnement et les progrès scientifiques. Elle caractérise les pratiques langagières de tout le jour.

En effet, cette langue véhicule une culture populaire riche et variée. C'est la langue du monde affectif des locuteurs, de la production culturelle, de l'imaginaire.

Nombreux sont les pièces théâtrales, les chansons, les émissions, les films produits dans cette langue. Par ailleurs, cette langue témoigne d'une formidable résistance face à la stigmatisation que véhiculent à son égard les normes culturelles dominantes.

C'est une langue vernaculaire, populaire non codifiée qui connaît plusieurs variations. Selon A. KHATIBI : « l'arabe dialectal est la langue maternelle de la quasi-totalité des maghrébins. C'est la langue de l'affect, de première socialisation. Elle est définie comme la langue inaugurale corporellement » (KHATIBI, 1983 :191)

1.5 La langue française

La langue française s'introduit en Algérie dans les fracas du colonialisme. A l'indépendance, le pays hérite d'une élite francisante qui maintient le français comme langue du pouvoir économique, financier, scientifique et technique, la situation de la langue française en Algérie est assez particulière.

Aujourd'hui la langue française tient en réalité une grande place en Algérie. Elle occupe toujours une place de choix dans tous les domaines de la vie publique et elle continue à jouir d'un statut privilégié dans la vie des Algériens. Cela est dû à sa place dans les systèmes d'enseignement, elle est enseignée à partir de la troisième année du primaire. Il est question de le faire dès la deuxième année et de reprendre la formation d'enseignants de français, négligée depuis les années 1980. Elle a sa place dans le secondaire, comme langue étrangère, et dans le supérieur, surtout dans les matières scientifiques. Elle est pratiquée dans de nombreuses écoles privées (autrefois interdites). Elle est présente dans les foyers par la télévision, les quotidiens publient, en effet les programmes de la télévision française, même dans les programmes et les émissions parfaitement arabe, et dans

Chapitre 01 : la situation sociolinguistique en Algérie

les différents secteurs économiques (publics et privés) et administratifs, quand bien même son usage est marqué par une forme de métissage linguistique, se trouvant associée à des langues et à leurs variétés.

De nombreuses enseignes, panneaux publicitaires sont écrits exclusivement en français et cela depuis même la loi de généralisation de la langue arabe. De même pour le nom des rues, plusieurs rues en Algérie portent les noms des personnalités françaises. Le français est présent dans tous les domaines. Cet usage particulier de la langue française s'étend, à l'évidence, jusqu'aux médias et se manifeste, comme dans la presse écrite et même à l'oral, par des formes de créativité langagière extrêmement riches.

En effet, ce phénomène linguistique et sociolinguistique est manifeste non seulement dans la presse écrite, ou dite « traditionnelle », mais aussi dans tous les autres médias, comme la publicité sous toutes ses formes, ou encore les émissions arabophones. En témoigne la langue assez particulière utilisée dans les échanges sur les réseaux sociaux et les forums où, dans la plupart des cas, les utilisateurs emploient une langue hybride, résultat d'un métissage entre plusieurs variétés, même si le support principal est en langue arabe.

Cette langue dite étrangère a une grande présence dans l'espace médiatique algérien soit étatique ou privé, pour ce qui est de la télévision et des radios locales ou nationales, elle continue à avoir une position importante dans ce champ, en effet, la radio « Alger chaîne 3 » et la télévision « Canal Algérie » qui diffusent leurs programmes totalement en langue française, elle propose des émissions sociales, culturelles et politiques en s'exprimant en langue française. Concernant les chaînes privées algériennes, plusieurs programmes sont en langue française. Nous citons à titre illustratif les émissions : « kahwa hlib » (café au lait), l'émission socioculturelle « Doga Doga » (petit à petit) sur Dzair TV. Ce qui connote une valeur importante accordée à cette langue dans la société algérienne mélangée avec l'arabe dialectal qui occupe une place importante dans le domaine audiovisuel qui gagne du terrain dans des programmes diffusés sur des chaînes étatiques comme c'est le cas de la chaîne « Dzair TV » avec l'émission « Dzairna DzairCom ».

Chapitre 01 : la situation sociolinguistique en Algérie

Pour conclure, nous pouvons dire que Les langues utilisées dans les médias (surtout avec la création des radios locales et les chaînes télévisées privées algériennes) sont donc mélangées les unes aux autres pour marquer la spécificité des langues en Algérie qui sont adaptées à des contextes nouveaux où dominant les langues maternelles mélangées au français .

Chapitre 2 :

Définition des concepts

Chapitre 02 : définition des concepts

Introduction partielle

Cette partie sera l'occasion de mettre l'accent sur les concepts de base qui serviront dans notre analyse.

1. Contact de langues

Nous ne pouvons pas aborder le phénomène de la créativité lexicale sans parler de la notion du « contact des langues ». Cette notion était l'objet d'étude de nombreux sociolinguistes. En effet, la question du contact des langues occupe une place fondamentale dans les sciences du langage, depuis le début des années 1960, Le premier chercheur à avoir utilisé le terme de « contact des langues » est WEINREICH (1953). Selon lui :

Le contact de langue inclut toute situation dans laquelle une présence simultanée de deux langues affecte le comportement langagier d'un individu. Le concept de contact des langues réfère au fonctionnement psycholinguistique de l'individu qui maîtrise plus d'une langue, donc de l'individu bilingue. (WEINREICH Uriel : 1953 ,13)

Selon HAMERS « le contact des langues inclut toute situation dans laquelle une présence simultanée de deux langues affecte le comportement langagier d'un individu » (HAMERS, in Moreau : 1997, 94). HAMERS montre à partir de cette citation que la présence de deux codes linguistiques dans une situation, lesquelles peuvent avoir une incidence sur le comportement langagier des locuteurs est une situation de contact des langues.

De ce fait, on comprend qu'il y a contact des langues quand un individu possède plus d'un code linguistique. C'est à dire qu'il y a une présence de deux systèmes linguistiques qui influent le comportement langagier chez l'individu.

L'arabe dialectal, le berbère, l'arabe standard, et le français se sont les langues pratiquées par les locuteurs algériens. Le contact entre ces quatre langues donne lieu à l'apparition de différents phénomènes linguistiques qui surgissent dans les échanges verbaux des locuteurs algériens. Taleb-IBRAHIMI souligne que : « Les locuteurs algériens vivent et évoluent dans une société multilingue où les

Chapitre 02 : définition des concepts

langues parlées, écrites, utilisées, en l'occurrence l'arabe dialectal, le berbère, l'arabe standard et le français (...) » (Taleb IBRAHIMI, 1995 : 22).

Le contact entre plusieurs systèmes linguistiques résulte plusieurs phénomènes linguistiques engendrées principalement par des obligations sociales, politiques et culturelles vécus par les locuteurs algériens telles que : le code mexing, l'alternance codique, l'emprunt, l'interférence, etc.

2. La créativité lexicale

La société évolue, il en va de même pour la langue en tant que composante sociale. En termes équivalents, la langue suit la dynamique sociale, toute évolution sociale entraîne une évolution lexicale. Alors, la langue ne peut être dissociée de la société, elle est influencée par tout ce qui caractérise son milieu et ses usagers donc on observe chaque jour des unités qui apparaissent chez les locuteurs. La langue en tant que système est nécessaire pour l'esprit humain, il génère un nombre infini de mots et de phrases, entraîne les usagers d'une langue donnée dans un complexe processus créateur que traduit « la créativité lexicale ». Cette dernière reflète le développement scientifique, technique et culturel d'une société, car chaque langue dispose d'un ensemble de procédés morphologiques, morphosyntaxiques et morphosémantiques pour créer les nouvelles dénominations. Donc la création de nouveaux mots dans une langue est un processus par lequel une langue s'enrichit.

La créativité lexicale est devenue une nécessité à la vie d'une langue. Selon une remarquable citation menée par Victor Hugo dans laquelle il résume l'importance de la créativité lexicale en disant que : « [...] la langue [...] n'est pas fixée et ne se fixera point. Une langue ne se fixe pas [...]. Toute époque a ses idées propres, il faut qu'elle ait aussi les mots propres à ces idées. Les langues sont comme la mer, elles oscillent sans cesse » (Victor Hugo, préface de Cromwell, 1827), cette citation montre que toutes les langues ont la capacité de se renouveler comme la vie et comme la pensée elle-même, car lorsque nous parlons, nous n'utilisons pas que des mots déjà existants, nous en créons sans cesse d'autre.

Chapitre 02 : définition des concepts

D'après quelques linguistes, la créativité lexicale est définie :

Selon L. GUILBERT, l'un des théoriciens ayant présenté une des thèses les plus éclairantes à ce sujet, « La néologie lexicale se définit par la possibilité de création de nouvelles unités lexicales, en vertu de règles de production incluses dans le système lexical ». GUILBERT (1975 : 31) se situant dans le cadre de la grammaire générative traditionnelle, considère la néologie comme étant la création, à partir de règles déjà définies par un système, de nouvelles formes linguistiques.

Selon le Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage : « Le néologisme est une unité lexicale (nouveau signifiant ou nouveau rapport signifiant-signifié) fonctionnant dans un domaine de communication déterminé, et qui n'était pas réalisée antérieurement ». (DUBOIS J. et al, 1994 : 322)

Par contre, CHOMSKY, maître incontesté de la grammaire générative, insiste lui aussi sur ce pouvoir créateur du langage et distingue deux types de créativité : Une créativité gouvernée par les règles et une créativité qui change (ne respecte pas) les règles.

A son tour, J - F SABLAYROLLES la voit comme étant une notion large pour laquelle on n'a pas de consensus sur une seule et même définition, selon lui la néologie ou la créativité lexicale peut être envisagée de plusieurs façons et dépend essentiellement du point de vue selon lequel on se place :

La néologie n'est sans doute pas un concept discret, mais comporte plutôt différents degrés sur une échelle. Cette conception large et scalaire de la néologie explique la variabilité des jugements au sujet des néologismes et la présence dans le corpus d'éléments qui ne seraient pas spontanément et unanimement considérés comme des néologismes (SABLAYROLLES ,2000 :13)

2.1. Les formes de la créativité lexicale

Le dictionnaire distingue deux sortes de néologismes : le néologisme de forme, unité lexicale pourvue d'une forme et d'un sens nouveaux, et le néologisme de sens, acception nouvelle pour une unité qui existait déjà dans la langue.

Chapitre 02 : définition des concepts

En Algérie, la créativité lexicale se situe à la fois sur le plan formel et sur le plan sémantique et qu'on désigne souvent par les termes de néologie de forme et néologie sémantique.

Dans les deux cas on obtient la même chose : une dénotation nouvelle.

- La première consiste à utiliser un signifié déjà existant dans le système linguistique, en lui associant un contenu nouveau qui était exprimé par autre signifiant.
- La deuxième consiste à une fabrication d'un signe ou d'une unité linguistique.

2.2. Les procédés de formation des néologismes

Dans le cadre de notre recherche nous nous appuyons sur le classement et la typologie des matrices lexico-géniques élaborée par J-F Sablayrolles dans le chapitre deux dans son ouvrage intitulé : La néologie en français contemporain : Examen du concept et analyse de productions néologiques récentes qui dispose un classement très hiérarchisé ; il comporte des matrices internes et une matrice externe :

- ❖ Les matrices internes :
 - Les matrices morpho-sémantiques.
 - Les matrices syntaxico-sémantiques.
 - Les matrices morphologiques.
 - La matrice pragmatique
- ❖ La matrice externe

2.2.1 Les matrices internes

Chacune des matrices est divisée elle-même en un ensemble de procédés :

2.2.1.1 Les matrices morphosémantiques :

Elles englobent les procédés de formation suivants :

Chapitre 02 : définition des concepts

a) Dérivation affixale

L'affixation (suffixation et préfixation) est un procédé de création de mot à partir d'un radical, par ajout d'affixe est l'un des plus créatifs des variétés algériennes du français. Elle se fait généralement en trois catégories que nous commentons avec les exemples ci-dessous.

Soit par préfixation : l'adjonction de préfixes est l'un des procédés dont le natif algérien se sert pour faire de l'innovation lexicale ; cependant, l'usage de préfixes est plus fréquent que ceux de suffixes, Par exemple :

Préfixe + radical
L + ballon = l'ballon (le ballon)

Soit par suffixation : c'est-à-dire l'adjonction de suffixes à partir du radical et cela permet de créer des mots nouveaux. Par exemple :

Radical + suffixe.
révisite : révis + suffixe it.

Soit par la dérivation parasynthétique : on appelle parasynthétiques les mots formés par l'addition à une base (un radical) d'un préfixe et d'un suffixe. Dans certains cas, la langue emprunteuse utilise les deux formes à la fois : préfixe et suffixe.

Exemple

Le mot « nafichiwha » (nous l'affichons) : Ce mot vient du verbe français « afficher », cet item est formé d'un phonème arabe (n) qui prend la place d'un préfixe, qui est un indice de l'arabe dialectal qui correspond à la fois à « nous ». Et d'un suffixe « ha » c'est un suffixe de l'arabe dialectal qui joue le rôle d'un complément d'objet direct, féminin singulier pour former un nouveau mot.

b) La composition

Procédé consistant en la juxtaposition de deux lexies autonomes dont l'une peut être obtenue par une composition antérieure. Pour L. Guilbert, le composé

Chapitre 02 : définition des concepts

peut résulter de la combinaison d'un verbe et d'un substantif, d'un substantif et d'un substantif, d'un substantif et d'un adjectif. On distingue :

- **La composition populaire**

Une composition qui se fait par la juxtaposition de deux mots (ou plus), c'est-à-dire deux unités qui peuvent exister à l'état autonome.

Exemple : Site web : le mot site est d'origine français par contre le mot web issu de l'anglais.

- **Composition hybride**

Nous avons aussi des composés de formation hybride (Composé hybride est créé sous la forme de deux éléments qui n'appartiennent pas à la même langue), marquée par la présence des deux langues (le français et l'arabe dialectal).

Exemple : « Succès-kbir » : néologisme composé formé par substantif français « succès » et l'adjectif « kbir » de l'arabe algérien. Cette unité néologique veut désigner le « grand succès ».

c) La paronymie

Il s'agit dans ce cas, d'une altération ou déformation, volontaire ou involontaire, du signifiant d'une lexie, par reproduction d'un mauvais enregistrement, ou création par ironie ou par jeu. Ce procédé peut affecter ou bien la graphie ou bien la sonorité des mots.

Exemple : Wala au lieu de voilà.

2.2.1.2 Les matrices syntaxico-sémantiques

Il s'agit d'une forme de création lexicale qui touche les emplois syntaxiques d'une unité linguistique. Dans ce cas le locuteur procède à la création néologique en modifiant la fonction d'une lexie.

Chapitre 02 : définition des concepts

a) La personnification

On parle de personnification lorsqu'une chose inanimée ou abstraite ou même un être animé, reçoivent des traits propres à l'homme. C'est donc une figure de rhétorique qui consiste à attribuer à un être inanimée les caractères d'une personne réelle douée de sentiments et de vie.

Exemple :

« Monsieur mur » : Personnification qui consiste en l'attribution d'un nom humain « monsieur » à un objet « un mur ».

La créativité lexicale néologique peut également être fondée sur d'autres figures de style comme, la conversion (elle consiste en un changement de la catégorie grammaticale d'une lexie), périphrase, etc.

2.2.1.3 Les matrices morphologiques

Il s'agit d'une forme de créativité lexicale qui touche le lexique d'une langue. Elle englobe les procédées suivantes :

a) La siglaison

Est la réduction d'une suite de mots à leurs lettres initiales. Autrement dit, c'est l'assemblage des lettres initiales des mots qui forment cet ensemble, (formés par la première lettre de chacun des mots ou des éléments composant une expression) passent dans le langage courant. Ce procédé de création lexicale s'est fortement développé dans la seconde moitié du XX^e siècle.

Exemple : L'ANSEJ : Sigle comportant les initiales d'Agence Nationale de Soutien à l'Emploi des Jeunes.

b) L'acronyme

C'est un ensemble de lettres initiales prononcées tel un mot ordinaire.

Chapitre 02 : définition des concepts

Exemple : Naftal : Acronyme formé du mot arabe NAFT qui désigne pétrole et des initial AL du mot Algérie.

2.2.2 Matrice externe

2.2.2.1 L'emprunt

L'emprunt est considéré comme le phénomène sociolinguistique le plus important dans tous les contacts de langues comme nous le rapporte Maurice PERGNIER en affirmant que « l'emprunt est le résultat d'interférences entre deux langues et qu'il n'y a donc emprunt que dans la mesure où deux langues sont en contact à travers un nombre plus ou moins élevé de locuteurs, bilingues à des degrés divers » (PERGNIER, 1998 : 23)

La néologie par emprunt, comme la nomme L. GUILBERT, regroupe toutes les lexies néologiques, qui ont été adoptées sans subir de modifications formelles, dans une langue cible, provenant d'une ou de plusieurs langues sources.

L'emprunt peut se révéler parfois nécessaire, car les énonciateurs y font recours pour exprimer des réalités avec des mots qui n'existent pas dans leurs langues, comme l'affirme MORTUREUX M.-F : « En règle générale, l'énonciateur qui emprunte un mot étranger le fait parce que, à tort ou à raison, il a le sentiment qu'aucun mot de sa propre langue ne peut désigner le référent dont il veut parler » (Mortureux M.-F, 2001 :107).

Exemple :

« Spotted » mot anglais en usage sur les réseaux sociaux qui signifie : repéré, existe dans l'arabe dialectal.

Le mot « dentifrice » est un mot d'origine française très fréquent dans l'arabe dialectal.

2.3. Les caractéristiques des néologismes intégrés

Actuellement, à notre connaissance, il n'existe pas de grammaire formelle développée de l'arabe dialectal pour servir de référence à notre étude. La tradition

Chapitre 02 : définition des concepts

grammaticale arabe, fondée sur la langue coranique et la poésie archaïque, n'a en effet jamais pris en compte les dialectes

a) Conjugaison des verbes :

Au présent de l'indicatif, un locuteur algérien dirait :

« N' partagé » au lieu de « je partage » : structure dans laquelle le pronom « n » (forme courte de « ana ») marque la première personne du singulier. A la deuxième personne, le pronom « n » est remplacé par « t », ce qui donne « t'partagé » (tu partages). À la troisième personne du singulier, le pronom « il » du français remplace par « y » pour dire « il partage » le locuteur algérien dirait « y' partagé ». Si l'énonciateur s'inclut dans un groupe, il disait « n' npartageiw » au lieu de « nous partageons », il ajoute le préfixe « n » qui remplace le pronom « nous » et à la fin du mot il ajoute un suffixe « iw » pour désigne le pluriel. Il disait « tpartageiw » au lieu de « vous partagez ». « Ils partagent » se transforme à « y' partageiw », il utilise le préfixe « y » au lieu de « ils » et le suffixe « iw » pour désigne le pluriel.

Les verbes français intégrés dans le système morphologique de l'arabe dialectal subissent des modifications et se conjuguent tout comme les verbes de la langue emprunteuse (l'arabe algérienne).

Cela peut s'expliquer par le fait que les langues, souvent en contact, s'échangent des mots qui, par la suite, épousent les marques phonétiques et morphosyntaxiques des langues cibles.

b) La négation :

Pour exprimer la négation en arabe dialectal avec un verbe français, on ajoute « ma » à l'initiale et « che » à la finale, ainsi « il ne prépare pas » se transforme en « ma préparache ».

c) Le genre

Le genre féminin est marqué parfois par la finale « a » ajoutée aux noms intégrés.

Exemple : « Lampa » au lieu de « la lampe ».

d) Le pluriel

Pour exprimer le pluriel, on ajoute « t » aux termes empruntés, on obtient alors :

Exemple : « Portablat » au lieu de « des portables ».

En conclusion du présent chapitre, nous pouvons dire que cette analyse s'est penchée essentiellement sur les processus de production qui constituent la toile de fond de notre travail. Nous nous sommes donc limités, dans un premier temps à l'étude des procédés de création des termes, nous avons aussi décrit la structure morphosyntaxique de l'arabe dialectal, notamment la conjugaison des verbes, la négation, le genre et le nombre.

Les résultats de cette analyse, nous les présenterons dans le parti qui suit

Partie pratique :
Méthodologie de recherche
et analyse de corpus

Ce chapitre sera organisé en deux parties, la première partie vise à présenter le corpus sur lequel nous avons travaillé et la méthodologie de l'analyse que nous avons suivie tout au long de notre travail, nous déterminerons aussi la démarche et la méthode choisie pour rendre compte des résultats, ensuite nous présenterons les moyens utilisés dans la collecte des données du corpus.

La deuxième partie sera consacrée complètement à l'analyse des formes hybrides repérées selon les procédés définis dans la partie théorique et les résultats obtenus de cette analyse.

1. Méthodologie de recherche

1.1. Choix et présentation du corpus

Le choix de corpus étant lié à l'objectif même de l'étude, nous avons essayé d'écouter en plein temps la chaîne « Dzair tv » ; pour but de choisir l'émission qui fera l'objet de notre étude même si nous avons déjà une idée préalable. Notre corpus est constitué de deux épisodes d'une émission télévisée diffusée sur les ondes de « Dzair TV », qui s'appelle « Dzairna DzairCom ».

C'est une émission hebdomadaire qui passe chaque samedi, elle est présentée par l'animatrice « Chawki Amine Smati » ,il s'agit d'interaction verbales spontanées entre l'animatrice et ses invités de différentes régions, domaines, sexes, âges et niveaux intellectuels différents. Tout cela s'est des facteurs extralinguistiques qui influencent les pratiques langagières des locuteurs.

Nous avons choisi Dzair TV, chaîne privée qui émette ses programmes en arabe et en français, notre sélection de l'émission « Dzairna DzairCom » est justifiée par la multiplicité des langues utilisées à l'intérieur des interactions verbales des participants (elle repose sur le recours de l'animatrice et ses invités à plusieurs codes durant les interactions verbales) et les phénomènes qui découlent de contact de ces langues entre autres tel que : le phénomène de créativité lexicale, notre sujet de recherche.

Partie pratique : Méthodologie de recherche et analyse de corpus

Nous avons voulu travailler sur un corpus oral afin de montrer l'usage spontané de la langue. Comme l'Algérie dispose de plusieurs chaînes télévisées publiques, certaines d'entre elles sont nationales et d'autres sont privées.

Nous n'avons choisi qu'une émission, il nous semble que c'est suffisant pour aboutir aux résultats voulus.

Notre travail se constitue de deux enregistrements télévisés de l'émission « Dzairna DzairCom » équivalent de 49 minutes et 3 secondes :

- Le premier est tiré de l'épisode numéro 2 enregistré le 28-3-2017 d'une durée de 18 minutes et 02 secondes.
- Le deuxième enregistrement tiré de l'épisode numéro 7 enregistré le 6-4-2017 d'une durée de 30 minutes et 18 secondes.

Les épisodes sélectionnés se caractérisent par la richesse des nouveaux mots d'origine française intégrés dans l'arabe dialectal, utilisés par l'animateur de l'émission et ses invités.

1.2. Description du corpus

1.2.1 Présentation de l'émission

L'émission passe chaque samedi soir de 21:00 à 22:30 heures, les interactions se déroulent au plateau où l'animateur, les chroniqueurs, les invités et le public passent des moments de gaieté et de plaisanterie, c'est ce qui rend la situation de communication plus chaleureuse et détendue.

Le nombre des participants dans l'émission est fixé, mis à part l'animateur, les chroniqueurs et le public, les invités sont souvent (03). Cependant, leurs métiers et leurs talents varient d'une émission à une autre. À l'ouverture de l'émission l'animateur fait ses salutations au public. Après, il présente les trois invités brièvement.

1.2.2 Les langues en présence dans l'émission

Pour ce qui est des langues utilisées dans l'émission « Dzairna DzairCom », il est important de signaler que nous avons rencontré dans notre corpus deux langues en usage. Il s'agit de l'arabe dialectal et du français. L'animateur ainsi que les invités de l'émission utilisent souvent l'arabe dialectal comme langue de base. Il convient de signaler que cette émission médiatique introduit un langage bilingue caractérisé par l'omniprésence du dialecte algérien (Darija) et le français. Force est de constater que c'est une nouveauté dans le domaine médiatique qui revalorise les langues du quotidien qui sont restées pour longtemps marginalisées.

1.2.3 Présentation de la chaîne Dzair TV

Dzair TV est une chaîne de télévision généraliste privée algérienne basée à Alger lancée en 8 mai 2013.

Création	08\05\2013
Langue	arabe, français, tamazight
Pays	Algérie
Statuts	Génération national privée
Siège social	Sidi Yahia, Hydra Alger
Chaîne sœur	Dzair news, Dzair web tv
Site web	www.dzairtv.com

Tableau 1 : regroupe l'information sur la chaîne Dzair tv.



Image 1 : Logo de Dzair TV (version arabe)

1.3 Démarche à suivre

Nous basons sur l'enregistrement car c'est la technique appropriée à la collecte de notre corpus. Elle nous permet d'avoir la totalité des échanges oraux et de les réécouter à tout moment pour pouvoir repérer les termes hybrides étudiés que nous cherchons à mettre en exergue dans notre étude. Ayant constaté que l'enregistrement était trop long pour pouvoir être transcrit dans son intégralité, nous avons décidé de ne transcrire que les mots hybrides où se manifeste la créativité langagière. Nous joignons à ce mémoire un CD où apparaîtra l'ensemble des enregistrements cités.

1.4 Les conventions de transcription

Nous allons travailler sur un corpus oral, c'est à dire les interactions verbales spontanées qui se déroulent dans l'émission entre l'animateur, les chroniqueurs et les invités. Le travail sur un corpus oral nécessite une représentation graphique ou phonétique selon le besoin, nous préférons de le transcrire selon la transcription phonétique international « API » pour rendre notre travail plus clair et plus symbolique tel que présenté dans le Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage. (Dubois, J. & Al, 1994 : p28). Selon le tableau suivant :

Partie pratique : Méthodologie de recherche et analyse de corpus

Les voyelles orales	Les Consonnes orales	Les semi-voyelles
[i]	[p]	[j]
[e]	[b]	[w]
[ɛ]	[t]	[ɥ]
[a]	[d]	
[y]	[f]	
[ø]	[v]	
[ə]	[k]	
[œ]	[g]	
[u]	[s]	
[o]	[z]	
[ɔ]	[ʃ]	
[ɑ]	[ʒ]	
	[ʁ]	
	[l]	
VOYELLES NASALES	CONSONNES NASALES	Les Transcription des phonèmes de l'arabe
[ɛ̃] pain [pɛ̃]	m]	3 c'est le ع
[œ̃] un [œ̃]	[n]	le h c'est ح ◦
[ɔ̃] bon [bɔ̃]	[ŋ]	le gh c'est le غ
[ɑ̃] blanc [blɑ̃]	[ŋ]	

Tableau 2 : les conventions de transcriptions selon l'API

Après avoir sélectionné les épisodes sur lesquels nous allons travailler et retirer les mots hybrides les plus utilisés, nous avons procédé à leur enregistrement à l'aide d'une application pour les télécharger qu'est le « Snaptub » et de les couper par une autre application à l'aide d'un téléphone portable. Nous étudions les éléments selon une analyse qualitative c'est-à-dire nous allons analysons les termes et les mots sélectionnés selon la typologie de Jean François Sabllayrolles qui fondée sur les procédés de formation, il distingue des matrices internes et une matrice externe.

2. Analyse et interprétation du corpus

Nous représenterons dans la section qui suit tous les termes repérés selon les procédés élaborés dans le chapitre deux de la partie théorique, en les regroupant selon le procédé néologique dont ils sont issus.

Il convient de rappeler que notre corpus est riche par des mots hybrides qui sont constitués d'éléments provenant principalement de l'arabe dialectal et du français.

2.1. Les matrices internes

2.1.1. Les matrices morphosémantiques

2.1.1.1 La dérivation

a) Dérivation par préfixation : les mots hybrides créés par l'ajout des préfixes sont des mots hybrides formés par un préfixe issu de l'arabe dialectal et d'un radical du mot issu de la langue française, nous avons classé les mots selon le tableau suivant, qui représente les mots hybrides utilisés dans le déroulement de l'émission comme suit :

Préfix	Les mots	La transcription Phonétique	Le Sens	L'analyses
L	L'photo	/fɔto/	La photo	Les mots sont obtenus sur la base française, qui ont des équivalents dans la langue arabe, et l'ajout du préfixe « l » qui est un article défini de l'arabe dialectal (L'article arabe "l' » remplace l'article défini « le/la » sans spécifier le genre) pour
	L'preuve	/lɤuvea/	La preuve	
	L'banqua	/lbãka/	La banque	
	L'chanson	/lʃãš/	La chanson	
	L'publique	/Lpyblik/	Le publique	
	L'publicité	/lpyblisite/	La publicité	
	L'générique	/lʒeneɤik/	Le générique	

Partie pratique : Méthodologie de recherche et analyse de corpus

L	L'camera	/lkamka/	Une caméra	avoir des mots hybrides selon la matrice suivante : <div style="border: 1px solid black; border-radius: 50%; width: 150px; height: 150px; margin: 10px auto; text-align: center; padding: 10px;"> <p>Le préfixe L de l'arabe dialectal + Radical du mot français = Mot hybride par préfixation</p> </div>
	L'page	/lpaʒ/	La page	
	L'problème	/lɤɔblem/	Le problème	
	L'jeu	/lʒø/	Le jeu	
	L'préfère	//lɤɤefɛɤ/	Le préfère	
	L'plateau	/Lplato/	Le plateau	
	L'câble	/Lkabl/	Le câble	
	L'moto	/lmoto/	La moto	
	L'produit	/lɤɔdɥi/	Le produit	
	L'clip	/Lklip/	Le clip	
	L'projet	/lɤɔʒɛ/	Le projet	
	L'code	/lkɔd/	Le code	
	L'prix	/lɤi/	Le prix	
	L'manager	/lmanadʒɛɤ/	Le manager	
	Eddeuxième	/ɛddøʒjem/	La deuxième	
F	F'chanson	/fʃãsɔ/	À la chanson	Sont des mots d'origine française utilisés par l'animateur, les chroniqueur et ses invités d'une manière inconsciemment pendant l'émission par l'ajout d'un préfixe d'origine arabe « fə » qui signifie « au, à, dans » pour désigner un lieu, au radical
	F'disco	/Fdisko/	Au disco	
	F'sport	/fspɔɤ/	Au sport	
	F'téléphone	/ftelefɔn/	Au téléphone	
	Fles'réseau	/flesɤezo/	Dans les réseaux	
	Fl'émission	/flemisjɔ/	Dans l'émission	

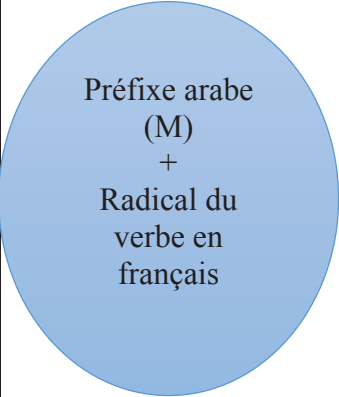
Partie pratique : Méthodologie de recherche et analyse de corpus

				français(Les prépositions « dans,au,à »sont souvent remplacées par la préposition « fə » présente dans l’arabe dialectal et l’arabe classique avec une nuance phonologique : « fə » pour former des nouveaux mots sur la base : <div style="border: 1px solid black; border-radius: 50%; width: 150px; height: 150px; margin: 10px auto; background-color: #add8e6; display: flex; align-items: center; justify-content: center; text-align: center;"> <p>Préfixe de l’arabe dialectal + Le radical de la langue française = F + radical</p> </div>
	Fl jeux	/flʒø/	Aux jeux	
	Fl’parole	/flpaxɔl/	À la parole	
	Fl’compilation	/flkɔpilasjɔ̃/	compilation	
	Flplateau	/Flplato/	Au plateau	
	Fljacquette	/flʒakɛt/	À la Jacquette	
H	Hl’artiste	/laʁtist/	Un artiste	Des lexies néologiques obtenues par l’ajout de préfixe d’origine arabe dialectal « h » qui signifie « quelqu’un » ou « quelque chose » a une base lexicale d’origine française. Selon la matrice : Préfixe + radical = H + (artiste, crénom, chanteur) = Mots hybrides créés par préfixation.
	Hl ‘crénom	/lkʁenɔ̃/	Un crénom	
	Hchanteur	/ʃɑ̃tœʁ/	Un chanteur	

Partie pratique : Méthodologie de recherche et analyse de corpus

N	N'essayé	/neseje/	J'essaye	<p>Les mots sont obtenus sur des bases de radical des verbes français du 1^{er} groupe et l'ajout du préfixe « N » (la forme courte du pronom personnel arabe « ana »), qui renvoie au pronom personnel de la première personne du singulier « je » (la suppression du pronom personnel sujet pour le verbe et son remplacement par le pronom « n » selon la matrice suivante :</p> <div style="border: 1px solid black; border-radius: 50%; width: 150px; height: 150px; margin: 10px auto; background-color: #add8e6; display: flex; flex-direction: column; align-items: center; justify-content: center; padding: 10px;"> <p>Préfixe (arabe dialectal)</p> <p>+</p> <p>Radical (verbe français)</p> <p>=</p> <p>N + verbe français</p> </div>
	N'accélééré	/nakseleʁe/	J'accélère	
	N'bricolé	/nbʁikole/	Je bricole	
	N'opéré	/nɔpeʁe/	J'opère	
	N'profité	/nʁɔfite/	Je profite	
	N'composé	/nkɔpoze/	Je compose	
	N'déclaré	/ndeclare/	Je déclare	
N'stabiliser	/nstabilize/	Je me stabilise		
T	T'composé	/tkɔpoze/	Tu composes	<p>Les mots sont obtenus sur des bases des radicaux des verbes français avec l'ajout du préfixe « T » qui renvoie au deuxième</p>
	T'répondit	/tʁepɔ̃di/	Tu réponds	
	T'récupéré	/tʁekyʁeʁe/	Tu récupères	

Partie pratique : Méthodologie de recherche et analyse de corpus

M	M'branché	/mbɛãʃe/	Tu te branches	pronom personnel du singulier « tu », et un indice du temps présent en arabe algérien.
	M'avancé	/mavãse/	Tu t'avances	
	M'piqué	/Mpike/	Tu te piques	<p>Pour les verbes pronominaux au présent, on procède par remplacement du pronom réfléchi « se » par la consonne « M »</p> 
Y	Y'animé	/ianime/	Il anime	Les mots sont obtenus sur des bases du radical des verbes français du 1er

Partie pratique : Méthodologie de recherche et analyse de corpus

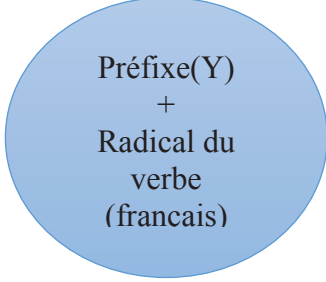
	Y'opéré	/iɔpeʁe/	Il opère	<p>groupe et l'ajout du préfixe y (qui renvoie à la troisième personne du singulier aussi est un indice de présent en arabe dialectal) parce que (tous les verbes conjugués au présent à la troisième personne du singulier commencent par le « y », selon la matrice suivante :</p>  <p>Préfixe(Y) + Radical du verbe (français)</p>
--	---------	----------	----------	--

Tableau 3 : représente les mots hybrides créés par préfixation.

Ce tableau représente des néologismes créés par préfixation, c'est -à-dire des mots hybrides qui ont été construits à partir d'un radical d'origine française et d'un préfixe qui renvoie à l'arabe dialectal. Selon la linguistique française « le préfixe est un porteur de sens (contraire, répétition,) qui s'applique sur une base, pour construire un nouveau mot donc un nouveau sens. Le préfixe ne change pas généralement la classe de la base du mot puisqu'il n'a aucune fonction grammaticale ». Dans notre corpus nous remarquons que le préfixe c'est pour définir le mot, il ne fonctionne pas comme un porteur de sens.

Exemple de : « l'chanson » /lʃãsɔ̃/ qui veut dire « la chanson » ici le préfixe « l » est un article défini de l'arabe dialectal, l'animateur de l'émission n'utilise pas le préfixe pour former le contraire ni pour la répétition mais pour définir le mot.

Partie pratique : Méthodologie de recherche et analyse de corpus

A partir de la série d'exemples cités, nous tenons à expliquer que l'animateur a utilisé des syntagmes nominaux arabes précédés par des articles définis de la même langue (el) et (l) qui sont équivalent de l'article défini (le) (la) en langue française.

Nous observons que notre corpus est riche de mots hybrides constitués par préfixation. Nous avons constaté que les radicaux des mots existent dans les dictionnaires français, mais ces nouvelles constructions n'y sont fréquentes que dans l'arabe dialectal.

Par exemple, le mot « publique » figure dans le dictionnaire Larousse, mais le mot hybride utilisé par l'animateur de l'émission « lpublique » /Lpyblik/ n'y figure pas.

Ici pour le mot « eddeuxième » le mélange est réalisé par l'adjonction du « ed » afin d'avoir une prononciation algérianisée (pour les substantifs commençant par (r, s, c,d), la prononciation algérianisée veut que la consonne soit doublée. Donc le mot est obtenu du radical français « le deuxième » et le préfixe arabe dialectal « ed » : Ed +deuxième

Aussi ont-ils utilisé des verbes d'origine française par l'ajout d'un préfixe de l'arabe dialectal comme :

- « N » qui renvoie au premier pronom personnel du singulier « Je »,
- « T » renvoie au deuxième pronom personnel du singulier « Tu »,
- « Y » renvoie à la troisième personne du singulier et aussi il est un indice du présent en arabe dialectal.

Nous remarquons donc que les verbes français intégrés dans le système morphologique de l'arabe dialectal subissent des modifications et se conjuguent tous comme les verbes de la langue emprunteuse, par exemple :

Au présent de l'indicatif, l'animateur dirait [n'déclaré] /ndeklaɛ/, verbe français [déclarer] (je déclare), conjugué au présent à la première personne du singulier, le pronom personnel ana (je) réalisé par le « n » structure dans laquelle

Partie pratique : Méthodologie de recherche et analyse de corpus

le pronom « n » marque la première personne du singulier. A la deuxième personne, le pronom n (forme courte d' « ana ») est remplacé par « t » (t'composé) /tkōpoze/ (tu composes). Nous remarquons que les verbes français intégrés dans le système morphologique de l'arabe dialectal sont conjugués tous comme les verbes de la langue arabe avec l'adjonction des différents pronoms personnels. L'animateur utilise aussi les préfixes « Y, M » pour remplacer le troisième pronom personnel du singulier, il disait [y'opéré] (il opère), [m'piqué] (il se pique).


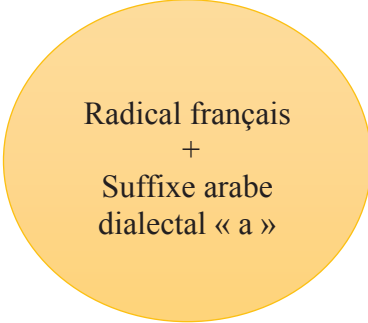
Donc, nous retrouvons dans cette série des mots français dont la prononciation et la structure morphosyntaxique sont différentes de celles qui prévalent en contexte français. Les mots ont été algérianisés, de ce fait plusieurs modifications ont touché leur structure syntaxique.

b) Dérivation par suffixation


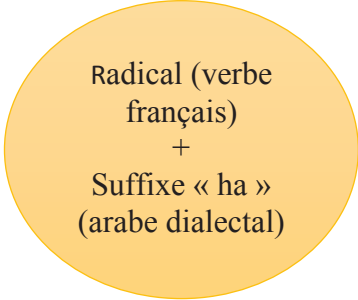
Procédé consistant à ajouter un suffixe au radical d'un mot pour constituer un dérivé. Nous avons analysé les mots selon le tableau suivant :

Suffixe	Les mots Hybrides	La transcription phonétique	Le sens du mot	L'analyse
a	Déposa	/Depoza/	Il a déposé	Les mots sont obtenus sur une base des verbes d'origine française avec l'ajout d'un suffixe de l'arabe dialectal qui désigne les terminaisons du verbe conjugués au passé, ici le suffixe « a » renvoie au troisième pronom personnel du singulier « il » ; selon la matrice suivante :
	Signia	/sijnja/	Il a signé	

Partie pratique : Méthodologie de recherche et analyse de corpus

				
	Périoda	/pɛɾjɔda/	Une période	<p>En arabe dialectal les noms féminins se terminent généralement par un « a », ces mots sont obtenus sur une base de radical français avec l'ajout du suffixe « a » pour marquer le féminin des mots selon la matrice suivante :</p> 
	Policiya	/pɔlisja/	La police	
	Bricola	/bɾikɔla/	Un bricolage	
	Paga	/paɣa/	Une page	
	Sala	/sala/	Une sale	
	Banqua	/bãka/	La Banque	
At	Proposat	/pɾɔpozat/	Elle a proposé	<p>Les mots créés sont obtenus sur une base des verbes français (proposer et dessiner) avec l'ajout d'un suffixe de l'arabe dialectal « at » qui est d'un côté la terminaison de la troisième personne du singulier « elle » et d'autre considéré comme une marque du féminin selon la matrice de</p>
	Dessinat	/Desinat/	Elle a dessiné	

Partie pratique : Méthodologie de recherche et analyse de corpus

				<p>suffixation suivante :</p>  <p>Verbe français + Le suffixe de l'arabe dialectal at</p>
ha	Acceptaha	/akseptaha/	Il l'a accepté	<p>Les verbes français « accepter, couper, proposer » sont suivis par un suffixe de l'arabe dialectal qui désigne le temps du passé avec la troisième personne du singulier « il »</p> <p>« ha » à la fin est un article qui joue le rôle d'un complément d'objet direct, féminin singulier.</p>  <p>Radical (verbe français) + Suffixe « ha » (arabe dialectal)</p>
	Coupénahalo	/kupenahalo/	Nous lui avons coupé	
	Coupénaha	/kupenaha/	Nous l'avons coupé	
	Proposétalha	/pɔpɔzetalha/	Je lui a proposé	
na	Acceptina	/akseptina/	Nous avons accepté	<p>Les mots sont obtenus sur une base des verbes français avec l'ajout des suffixe « na » et « t » qui désignent les terminaisons du passé en arabe dialectal avec la première personne du singulier « je » et la</p>
t	Découvert	/dekuvɔit/	J'ai découvert	

Partie pratique : Méthodologie de recherche et analyse de corpus

				<p>première personne du pluriel « nous » (les verbes français « accepter » et « découvrir » sont conjugués selon les règles de conjugaison de l'arabe dialectal).</p> <p>Selon la matrice suivante :</p> <div style="text-align: center; border: 1px solid black; border-radius: 50%; width: 150px; height: 150px; margin: 20px auto; background-color: #fde9d9;"> <p>Le verbe en français + Le suffixe de l'arabe dialectal</p> </div>
ou	Coupitou	/kupitu/	Vous avez coupé	<p>Les mots sont utilisés pendant l'émission par l'animateur et ses invités pour désigner le temps du passé de ces verbes français sur le mode de l'arabe dialectal. Ce sont des verbes français conjugués avec le pronom personnel du singulier « tu », et « vous » selon la morphologie de l'arabe dialectal à partir de la dérivation suffixale selon la matrice suivante :</p>
	Tournitou	/tuɤnitu/	Vous avez tourné	
	Répondélou	/ɤpãdilu/	Répond lui	


				 <p>« Répond » c'est le radical du verbe français « répondre » plus le suffixe « lou » qui est un complément d'objet indirect de l'arabe dialectal qui renvoie à « lui », au lieu de « répond lui »</p> <p>Tourner + tou (vous)</p> <p>Couper + tou (vous)</p>
--	--	--	--	--

Tableau 4 : les mots hybrides créés par suffixation.

Le deuxième tableau représente les unités lexicales créées par suffixation relevant de notre corpus. L'animateur de l'émission, les chroniqueurs et ses invités utilisent des mots hybrides dans la présentation de l'émission. Dans le cas de la dérivation suffixale, la majorité des mots sont des verbes en base française avec l'ajout d'un suffixe de l'arabe dialectal par exemple, l'animateur utilise le mot hybride « déposa » du verbe « déposer » au lieu de « il a déposé » conjugué, en syntaxe de l'arabe algérien, au passé composé avec la troisième personne du singulier. Et l'« a » à la fin est la terminaison du verbe, dont l'infinitif se termine avec -é, conjugués avec la troisième personne du singulier.

Le genre féminin est marqué dans certains mots par la finale « a » ajoutée aux mots d'origine française intégrés, exemple : « paga » au lieu de dire « une page ». La marque du féminin consiste, de manière générale, en arabe à suffixer un /a/ au radical. Les mots empruntés du français ont pris le profil arabe. Appliquant cette règle sur les mots français, qu'il s'agisse de noms masculins ou

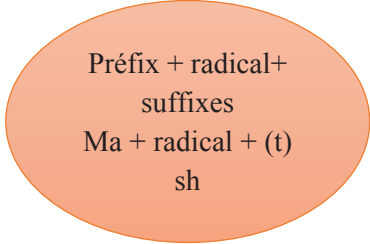
Partie pratique : Méthodologie de recherche et analyse de corpus

féminins, certains prendront le suffixe /a/ comme marque du féminin de l'arabe : sala, paga (la salle, la page).

Nous notons l'intégration des verbes empruntés au français dans le système verbal arabe par suffixation permettant d'exprimer le genre, la voix et le temps. L'adjonction de la voyelle « a » est la marque de la 3ème personne du singulier : acceptaha (il l'a accepté).

c) Dérivation Parasynthétique :

Les mots créés par la dérivation parasynthétique sont :

Les mots	La transcription phonétique	Le sens	L'analyse
Ma réagitch	/ma ʁeazitʃ/	Tu n'as pas réagi	Les énoncés commencent par l'élément négatif de l'arabe dialectal « ma », « n' » lequel est suivi par des verbes français et se termine par le suffixe « tch » ou « ch » qui indique la négation en arabe algérien, selon la matrice suivante : Forme n'égative : 
Ma yopiréch	/ma jɔpɪʁeʃ/	Il n'opère pas	
Ma signiache	/ma sijɲaʃ/	Il n'a pas signé	
Ni propositalha	/ni pʁɔpozitalha/	Je n'ai lui pas proposé	
Ni proposatli	/ni pʁɔpozatli/	Elle ne m'a pas propose	
Nbipiwalkom	/nbipiwalkɔ̃/	Nous vous bignons	
Nprouviwalkom	/npʁuviwalkɔ̃/	Nous vous prouvons	Les mots sont obtenus sur les règles de la langue française pour créer des nouveaux mots, ici

Partie pratique : Méthodologie de recherche et analyse de corpus

Npartajiw	/npartaʒiw/	Nous partageons	<p>l'animateur de l'émission et ses invités utilisent des mots hybrides créés par une dérivation parasynthétique. Ils utilisent des verbes sur une dérivation parasynthétique sous la forme de matrice suivante</p> <p>Forme affirmative :</p> 
Nmixiw	/Nmiksiw/	Nous mixons	
Mabranchiyin	/mabʁãʃjẽ/	Nous nous sommes branchés	
Tinspiréte	/tẽspɪʁet/	Je me suis inspiré	
Yaprogrammiwak	/japʁɔɡʁamiwak/	Ils vous programment	
Ndiffusiwha	/ndifyziwa/	Nous la diffusons	
Y'inspirik	/iẽspɪʁik/	Il t'inspire	
Tlancéto	/tlãseto/	Vous vous êtes lancés	

Tableau 5 : les mots hybrides créés par dérivation parasynthétique.

Nous observons à partir du tableau précédant que l'animateur de l'émission, les chroniqueurs ainsi que ses invités utilisent un champ lexical des mots hybrides mélangeant de l'arabe dialectal et du français selon une dérivation parasynthétique, par exemple :

Le verbe « npartajiw » « nous partageons » conjugué, en syntaxe de l'arabe algérien, au présent de l'indicatif avec la deuxième personne du pluriel. Le « n » au début est utilisé au présent de l'indicatif avec la deuxième personne du pluriel ;

Partie pratique : Méthodologie de recherche et analyse de corpus

et le « iw » à la fin est la terminaison des verbes, dont l’infinitif se termine avec « i », conjugués avec la deuxième personne du singulier « npartaji » « je partage ».

Nous avons remarqué que pour exprimer la négation en arabe dialectal avec un verbe français, l’animateur et les invités ajoutent « ma » à l’initial et « che » à la fin du verbe ; ainsi « il n’est pas signé » se transforme en « masigniache ».

L’adjonction de la consonne /n/ au radical du verbe français dans [nprouviwalkam] nprouviwalkam est marque du locuteur (pluriel) (nous vous prouvons), dans (nfriouha), le phonème en gras permet la réalisation du nombre (nous réglerons l’affaire).

2.1.1.2. La composition :

Les mots hybrides créent par une composition de deux langues différentes sont :

Les mots	La transcription phonétique	Le sens	Analyse des mots
Labasse bien	/ labas bjɛ̃/	Ça va bien	Les termes relevés sont des compositions qui se font par la juxtaposition de deux mots ou deux unités qui n’appartiennent pas aux mêmes langues (l’une appartient au français et l’autre à l’arabe dialectal) et qui peuvent exister à l’état autonome, sur la matrice suivante :
Hmdoulah bien	/ãdula bjɛ̃/		
Labas çava	/labas sava/		
çava hamdoulah			
Mouche évidant	/muʃ evidã/	Ce n’est pas évidant	
Succès kbir	/sykse kbiʁ/	Grand succès	

Partie pratique : Méthodologie de recherche et analyse de corpus


			 <p>Un mot de l'arabe dialectal+ Mot de la langue française =Composition hybrides</p>
--	--	--	---

Tableau 6 : les mots hybrides créés par composition.

Ce tableau représente les mots hybrides créés par une composition, nous remarquons que l'animateur de l'émission, les chroniqueurs et ses invités utilisent deux unités qui n'appartiennent pas aux mêmes langues sur la base des règles d'une composition populaire.

La formation de néologismes par hybridation consiste à former des mots à partir de deux langues différentes, par exemple : pour le mot « succès kbir » (/sykse kbir/) qui veut dire « un grand succès » créés par composition hybride du mot français « succès » et du mot arabe dialectal « kbir ».

2.1.1.3. La paronymie

Ce sont des mots qui ont des changements dans leurs prononciations pour simplifier l'interaction entre les locuteurs, nous les présentons dans le tableau suivant :

Les mots	La transcription phonétique	Le sens des mots	L'analyse des mots
Wala	/Wala/	Voilà	Le mot « wala » qui est fréquent en arabe dialectal est une simplification du mot français « voilà » avec la suppression de la première lettre « v » et la remplacer par une autre « w » afin d'avoir une simplicité dans sa

Partie pratique : Méthodologie de recherche et analyse de corpus

			prononciation(le phonème « v », absent dans l'arabe dialectal)
Tomobilat	/tɔmɔbilat/	Automobiles	Le mot « tomoblile » est une simplification du mot « français » automobile avec la suppression du préfixe « auto »
Tiliphone	/tilifɔn/	Téléphone	Le mot « téléphone » est prononcé « tiliphone » nous remarquons que le « t » français est prononcé comme « tha » ou « ت » arabe
Gardcour	/gɑrdkʊʁ/	Garde du corps garde-corps	Professionnel qui protège certaines personnes pour leur sécurité dérivé du mot français garde du corps avec la suppression de la préposition « du ».ils ont dit /kʊʁ/ ou lieu de/ kɔʁ/
Costime	/kɔstim/	Costume	Le mot français « costume » a subi des modifications sur le plan phonologique avec le remplacement de la voyelle « u » par « i » pour qu'il soit plus proche au système phonologique de l'arabe dialectal (parce que son système vocalique ne possède pas les séries des voyelles orales composées /y/, /o/, /oe / donc les locuteurs les rendent par les voyelles simples correspondantes)
Cousina	/Kuzina/	Cuisine	Le mot « cousina » est une déformation du mot français

Partie pratique : Méthodologie de recherche et analyse de corpus

			« cuisine »
Pace que	/pas kə/	Parce que	« Pace que » et « pisque » expressions fréquente dans l'arabe dialectal qui sont des simplifications des expressions françaises « parce que » et « puisque »
Pisque	/Pisku/	Puisque	

Tableau 7 : les mots hybrides créés par simplification.

Le tableau précédant représente les mots hybrides utilisés par l'animateur sur la base de la simplification, qui est un procédé très répandu dans la créativité lexicale de l'arabe dialectal. Il s'agit d'abandonner certains phonèmes ou les remplacer par d'autres plus simples que nous illustrons par les exemples suivants :

Pour ce qui est du système vocalique, les locuteurs algériens, ne possédant pas les séries des voyelles orales composées /y/, /o/, /œ / et les voyelles nasales /ã/ /õ/, ils les remplacent par les voyelles simples correspondantes : par exemple, les locuteurs ont souvent tendance à remplacer le /y/ par un /i/ dans le mot « coustime » (costume), « bricoula » (bricole). Les locuteurs ont aussi tendance à réduire la voyelle nasale à la voyelle simple : (yrombourser) « rembourser ».

2.1.1.4. La personnification

Les mots	La transcription phonétique	Le sens	L'analyse
Chaine samira	/ʃɛn samir/	Une chaine de la télévision algérienne	Personnification qui consiste en l'attribution d'un nom humain « Samira » à un objet « une chaine télévisée ».
Monsieur aw	/məsʃø aw/	Le nom d'une	Le mot arabe introduit

Partie pratique : Méthodologie de recherche et analyse de corpus

		personne	dans ce passage est l'expression d'étonnement «aw » de l'arabe dialectal, il est précédé du substantif français « monsieur »
--	--	----------	--

Tableau 8 : les mots créés par une matrice de personnification.

Nous constatons dans ce cas que l'animateur de l'émission et ses invités ont alterné deux catégories grammaticales de deux systèmes différents, à savoir l'arabe et le français. Nous pouvons déduire à partir de cela que le phénomène de personnification (lorsqu'une chose inanimée ou abstraite ou même un être animé, reçoivent des traits propres à l'homme) ; c'est donc une figure de rhétorique qui consiste à attribuer à un être inanimée les caractères d'une personne réelle douée de sentiments et de vie.

2.1.2. Les matrices morphologiques

On constate dans notre corpus les matrices suivantes :

2.1.2.1. La siglaison et l'acronyme

Les mots	La transcription phonétique	Le sens
CTC	/ctc/	Organisme National de Contrôle technique de la construction
CEM	/cem/	Collège d'Enseignement Moyen.
PS	/piyes/	PlayStation
Tv	/tv/	Télévision
Play	/plɛ/	PlayStation

Partie pratique : Méthodologie de recherche et analyse de corpus

Tableau 9 : représente les formes des mots par la première lettre de chacun des mots ou des éléments composant une expression

Ces modes de création en usage fréquent dans les émissions algériennes, les formations d'hybrides se caractérisent par une absence du mot dans la langue cible, c'est pour cette raison que l'animateur fait recours aux autres langues pour dénommer de nouvelles réalités. La siglaison et l'acronyme peuvent remplir à l'oral, afin communiquer plus rapidement.

Par exemple l'animateur utilise l'abréviation « CEM » au lieu de dire Collège d'Enseignement Moyen pour communiquer d'une façon simple et plus rapide.

Nous remarquons aussi que le chroniqueur utilise le sigle « CTC » au lieu de dire « Organisme National de Contrôle technique de la construction ».

Ici l'animateur, les chroniqueurs utilisent des mots empruntés de la langue française car l'équivalent du sigle « CEM » par exemple n'existe pas dans l'arabe standard et pour cela ils recourent à ce mot hybrides, et l'intègre dans l'arabe dialectal.

2.1.3. Matrice externe

Nous examinerons successivement le cas de matrice externe selon la typologie de Jean-François SABLAYROLLES :

2.1.3.1. L'emprunt

Dans notre corpus, nous avons relevé une forte présence des mots "français" qui s'enchâssaient dans leurs discours comme le montre le tableau suivant :

Les mots empruntés	L'équivalent en arabe dialectal	La transcription phonétique
L'Emission	El hissa	/əlhisa/
La publicité	Ichehar	/iʃəhar/
Bien sur	akid	/akid/
C'est génial	Hada rai3	/hdā rāī3/

Partie pratique : Méthodologie de recherche et analyse de corpus

C'est un plaisir de vous voir	Mina aljamil royatek	/mina alʒamil Ɂwajatek/
Les réseaux sociaux	Chabakat ijtimaiya	/ʃabaka ijtimaiya/
La chanson	El ougheniya	/əluɟnja/
Des jeux	El al3ab	/əl al3ab/
Les vainement	Elhadat	lɛ ahdat
Un extrait	Makta3	/ makta3/
Directeur	Modir	/mɔdiɁ/
La famille	L3ayla	/layla/
Les médias	eli3lam	/əl i3lam/
Chanteur	Moghani	/mɔɟhani/
Aujourd'hui	Lyoum	/ljum/
Quelque chose	Haja	/hazɑ/
Par exemple	Matalane	/Matalan/
Bien	Mlih	/mlih/
Invité	Dayf	/dɛf/
Dessin	Rasm	/Ɂasm/
Inspiration	Ilhame	/ilham/
Dialecte	Darja	/dɑɁzɑ/

Tableau 10 : les néologies créées par emprunt.

Comme nous l'avons déjà défini dans le chapitre théorique, l'emprunt est l'un des phénomènes générés par le contact entre deux langues, il est fréquent dans les pays bilingues ou plurilingues comme le cas du français et de l'arabe en Algérie et tel que l'affirme Yacine Derradji « La langue française en Algérie : c'est une langue emprunteuse mais en même temps c'est une langue empruntée et cela lui confère une place privilégiée sur le marché linguistique algérien ».

Partie pratique : Méthodologie de recherche et analyse de corpus

(Yacine Derradji, 1999 :71).Ce qui fait qu'en Algérie le recours à l'emprunt est primordial, il sert à offrir des possibilités de communication aux locuteurs algériens, et il n'est pas forcément dû à l'incompétence linguistique d'une langue ou d'un locuteur.

Nous remarquons à partir de ce tableau que l'animateur, les chroniqueurs et même les invités recourent à l'emprunt de la langue française malgré l'existence des équivalents linguistiques dans la langue maternelle (l'arabe dialectal), par exemple le mot français « l'émission » possède un équivalent dans l'arabe dialectal qui est: /əlhisa/.

Dans le second exemple, nous trouvons que l'expression française « c'est génial » trouve son équivalent dans l'arabe dialectal dans le mot « rai3 », /rāi3/.

Nous constatons que la raison du recours à l'emprunt est le fait que les médias veulent se rapprocher de ses locuteurs qui sont des locuteurs multilingues.

Conclusion partielle :

On prend en compte la réalité sociolinguistique en Algérie entant qu'un pays plurilingue. Nous nous basons sur les résultats obtenus lors de notre analyse, nous avons pu conclure que le français est la langue la plus dominante à côté de l'arabe dialectal, que ce soit chez l'animateur, les chroniqueurs ou bien les invités d'où la maîtrise de plusieurs langues. Cette dominance se justifie par le statut professionnel de l'animateur et ses invités. Selon l'analyse morphosyntaxique et fonctionnelle effectué dans ce chapitre nous avons pu confirmer et montrer, d'une part, que le média algérien recourt à la créativité lexicale d'une part pour refléter la vie quotidienne de l'auditeur, et d'autre part pour donner un air plus spontané au message, le rendre plus vivace, nous confirmons donc notre hypothèse relative au recours à la créativité lexicale c'est pour but de s'adapter au contexte social (de la société algérienne et de locuteurs algériens plurilingues).

Partie pratique : Méthodologie de recherche et analyse de corpus

A partir de l'analyse que nous avons effectuée nous avons confirmé aussi que les formations nouvellement créées impliquent les mêmes procédés de la créativité lexicale (dérivation, composition, emprunt...) comme dans toute production des nouveaux mots.

Les observations des enregistrements que nous avons faites, nous ont permis de constater que l'arabe dialectal et le français s'influencent, se juxtaposent et donnent le nouveau lexique dans ses formes que nous avons précédemment détaillées.

Conclusion générale

Conclusion générale

Ce qui attire l'observateur lorsqu'il est confronté à une situation linguistique comme celle vécue en Algérie, c'est sa complexité. Cela est dû, entre autres, à une forme de plurilinguisme où cohabitent plusieurs variétés linguistiques, principalement le tamazight, l'arabe dialectal, l'arabe classique, le français et même l'anglais.

L'ouverture médiatique impose ses empreintes et contribue largement à faire évoluer l'état des pratiques linguistiques. Le plurilinguisme est présent sur les chaînes de télévision où la créativité lexicale s'épanouit dans la plupart des émissions interactives. Il s'agit d'une nouvelle forme endogène qui est née d'un système approximatif conçu à partir d'une combinaison de l'arabe dialectal et du français. L'usage de cette forme endogène est le fait de certains animateurs de radio ou de télévision qui sont contraints de recourir à cet arabe afin d'adapter, plus ou moins, leur langage à celui de l'auditeur, ou à celui de l'invité de l'émission, lesquels, sauf exceptions, utilisent l'arabe algérien ou l'arabe algérien alterné avec le français.

Pour cela nous avons choisi la télévision pour étudier ce phénomène qui est la créativité langagière dans les émissions télévisées. En effet, nous avons voulu mettre l'accent sur la formation de cette nouvelle unité lexicale dans les interactions verbales dans les médias.

Dans la partie théorique, nous avons d'abord établi un aperçu historique de la situation sociolinguistique en Algérie. Ensuite, nous avons défini les concepts de base, qui sont en relation avec notre travail de recherche.

Dans la deuxième partie, nous avons abordé le cadre méthodologique de notre recherche. D'abord, nous avons commencé à présenter le corpus sur lequel nous avons travaillé et la méthodologie de l'analyse que nous avons suivie tout au long de notre travail, nous avons déterminé aussi la démarche et la méthode choisie pour rendre compte des résultats. Ensuite nous avons présenté les moyens utilisés dans la collecte des données du corpus. Enfin, nous avons fait une analyse sur les mots hybrides repérés à partir de l'interaction verbale entre l'animateur, les chroniqueurs et les invités, Nous avons remarqué qu'ils utilisent assez souvent le

Conclusion générale

mélange de deux langues : l'arabe dialectal et le français. En d'autres termes, l'analyse de notre corpus nous a permis de mettre l'accent sur l'objectif tracé au début de cette étude qui était de savoir la construction et la formation des nouvelles unités lexicales dans les interactions verbales dans les médias algériens.

Nous avons pu confirmer le recours permanent de l'animateur de l'émission « Dzairna Dzaircom » à la créativité lexicale. En effet, les résultats obtenus nous ont permis de vérifier nos hypothèses :

Le recours à la créativité lexicale dans l'émission télévisée algérienne peut s'expliquer par différentes raisons, mais on peut retenir que toute unité lexicale est créée dans l'objectif de simplifier les interactions verbales entre les différentes classes sociales d'une part, et d'autre part pour donner un air plus spontané au message, c'est un moyen qui permet à l'animateur d'être proche de ses invités, et du public, en adoptant les mêmes comportements et pratiques de ces interlocuteurs et de la même manière marquer l'identité d'un locuteur algérien qui s'exprime en français et de donner à cette langue une dimension algérienne.

Nous avons adapté la typologie de *Jean François Sabllayrolles* sur notre corpus qui nous a permis de confirmer notre première hypothèse concernant les formations nouvellement créées qui impliquent les mêmes procédés par lesquels sont formées ces nouvelles unités lexicales (dérivation, composition, emprunt...), Nous constatons donc que la création de nouvelles formes lexicales dans l'émission algérienne « Dzairna DzairCom », se fait à l'aide de toutes les matrices de formation des nouvelles unités comme dans toute production de nouveau mot, mais il est important de signaler qu'elles sont différemment représentées dans notre corpus.

La présence de matrice externe (emprunt) était la plus représentée dans notre corpus. Même les matrices morphologiques sont également très fréquentes, par exemple la suffixation, la préfixation et la compositions sont des procédés qui ont une forte présence dans notre corpus, qui s'explique par le fait que ces procédés offrent la possibilité de mélanger la langue française avec la langue arabe. Les autres procédés (la paronymie, la personnification, la siglaison et l'acronyme) sont peu présents dans notre corpus.

Conclusion générale

Enfin, nous souhaitons par ce modeste travail, avoir ramené un peu de la clarté et de transparence à notre recherche concernant l'étude de la créativité lexicale dans l'émission «Dzairna Dzaircom » de la chaîne algérienne Dzair tv.

C'est un travail qui demande beaucoup de temps et de concentration. Nous souhaitons que ce modeste travail débouchera sur d'autres études qui traiteront cette même problématique, ou qui s'intéresseront au paysage sociolinguistique en Algérie.

Références bibliographiques

Référence bibliographique

Bibliographie :

Abdelkébir Khatibi,(1983),Amour bélingue,récit, Montpellier ,Fata Margana(p.191).

Derradji Yacine, (1999), "Le français en Algérie : langue emprunteuse et empruntée", In Le Français en Afrique (p .71).

DUBOIS J. et al. (1994). Dictionnaire de la linguistique et de sciences du langage, Larousse, Paris (p.322).

GUILBERT, Louis. (1975). La créativité lexicale, Paris : Larousse (p.31).

IBRAHIMI, K.T. (2002). Les algériens et leurs langues(P.144).

MOREAU Marie-Louise. (1997). Sociolinguistique. Concepts de base, Bruxelles : Mardaga (p.94).

Mortureux M.-F. (2001). La lexicologie entre langue et discours, Armand Colin, (p.107).

SABLAYROLLES, J.-F. (2000). La néologie en français contemporain. Honoré Champion, Paris (p.13).

SADER FEGHALI L. (2005) « La presse vue à travers néoscope : quand les contextes médiatiques sont mis au service de la néologie », in Mots Termes et Contexte, Acte des septième journées scientifiques du réseau de chercheurs, Lexicologie Terminologie Traduction, Bruxelles, Belgique (p.525).

TALEB AL-IBRAHIMI. K. (1995). Les Algériens et leur(s) langue(s), Eléments pour une approche sociolinguistique de la société algérienne, Ed. El-Hikma, Alger (p.22)

WEINREICH Uriel. (1953). Languages in contact, findings and problems, New York: Linguistic Circle of New York(p.13).

Victor Hugo. (1827). Préface de Cromwell

Sitographie

Référence bibliographique

Banque de dépannage l'linguistique Québec :

<https://www.oqlf.gouv.qc.ca/ressources/bdl.html>

Dictionnaire français Larousse : [www.larousse.fr.com](http://www.larousse.fr)

Médias, pratiques linguistiques et conflits symboliques en Algérie. Données et contextualisation <https://gerflint.fr/Base/Algerie14/miliani.pdf>

http://fr.wikipedia.org/wiki/Arabe_alg%C3%A9rien

www.dzairtv.com

www.sigles.com

Mémoires et thèses :

ABBACI Sarra Fatima,.(2015) .« Procédés linguistiques et stratégies discursives des médias en Algérie. Cas de l'émission algérienne « Hwalenas » de la chaîne « Dzair TV »Etude Sociolinguistique » université Abou-Bakr Belkaid -Tlemcen .

Allam-Iddou Samira « De quelques procédés de création lexicale dans la formation des néologismes journalistiques. Cas du journal Le Quotidien d'Oran des années 2009-2011 », Université de Mostaganem

Benazzouz Nadjiba. (2012). « Néologie journalistique en Algérie : Pour une étude Analytique des néologismes à base française. », revue El Athar.

BOUSSEHAL Sorrow, 2008: « L'alternance codique dans la publicité radiophonique en Algérie », Ecole doctorale de français, Pole Est antenne - Mentouri.

CHACHOU Ibtissam. (2011). « Aspects des contacts des langues en contexte publicitaire algérien : Analyse et enquête sociolinguistiques », Thèse de doctorat, niversité Abdelhamid Ibn Badis – Mostaganem.

LAHOUM Moussa. (2015). « Contact et usage des langues dans l'espace médiatique algérien : de la créativité au quotidien », Université Badji Mokhtar Annaba.

Référence bibliographique

MOUSSAOUER Abderrahim. (2014).« Contact de langues et créativité lexicale néologique dans le discours humoristique de Fellag », Université Paris 13-Sorbonne.

YOUCEFI Saïda. (2009). « Les chroniques dans la presse algérienne d'expression française : analyse de la créativité lexicale Cas de "Raïna Raïkoum" et "Tranche de Vie" dans le "Quotidien d'Oran", mémoire de Magister, université Kasdi Merbah -Ouargla.

Les annexes

Émission 1

A : « ahlaan bikum fi hisat dazayirina dzaykm minaa ealaa 5 daqayiq wala 4 juste mur **la publicité** fi hisat dazayirna dzayrkm ally tjikum kl sabbt ealaa 21 :00 ealaa almubashir fi qanate Dzair tv ma3e duyufina rah ykounou me3ana elyoum : miss Kabylie 2017, chab Wahid ,hada ga3 moor **la pub, bien sur** kima l3ada **lpublicue** rahou hadar m3ana rahou **flplateau** , **lpublicue** sam3ouna bali rakam hadrin ,**c'est géniale ça fait plaisir**, »

A : « ... Tasfika 3la Mohamed BOLOUGHAZ ,Hadjir Titem ,Kamel BOUAKAZ rahou chebab **bogosse** lyoum ... »

A : « ... arwah tchouf nghalkou taka **pisk** rahou smitri, ay likam **la défusion** ... »

A : « ... kima w3adnakam rana jinakam **juste** mor **lpublicité** 3la **Dzair tv** ... »

A : « ... rayhin nabdaw mobachara bien sur hata 23 :00 kima kol sabbt... m3a doyoufna ali yjiwna yzahiwana **l'émission** ta3na... »

A : « ... Chab wahid **3la l'album** ta3o, bon kbal ma nabdaw hissa ta3na yalzam **nprouvéwalkam** bali sah kayan **publicue** ,wakda wakda. Donc Karim a3tina do... »

A : « ... haw likam **lpublicue** ta3na rahou hadar m3ana, kima kol 3ada w **les chroniqueur** tawa3na hadrin **wla tradition** kbal ma nabdaw **bien sur** lazam nba3tou **lgénérique** m3a **lcaméra** ali mana Rida a3tina **lgénérique** ... »

A : « ... ya3tikam saha mrahba bikam ali rakam hadrin m3ana elyoum fi hissat Dzairna DzairCom hadrine lyoum m3ana hadjer, mohemed boulaoughaz et bien sur kamel BOUAKAZ, wach rakam , **labas cv** ... »

C1 : **Bien hmdoulilah**

C2 : **hmdoulilah cv**

A : « ... mrahba bikam **c'est plaisir de vous voir** »

C3 : « **Déjà** anta **ftéléphone** wmakch tban »

A : askat bark khali lbir baghetah **labas cv**

C1 : hmdoulilah

C2 : « ... **fdisco**... chaba **bien** »

Les annexes

A : « ...kbal ma nabdaw habit nhabas 3la **had limage** , ali rahi dor fi **les réseau sociaux** sma3tou biha **lpublique** ,**une association pénible**,... lytama **mouche évident** ,wkan 3andou holm sghir bach ykoun **balcostime wles garde-corps** ... »

A : « ...**est ce que signia** kanch **décrit** nta3 lwali ...dawah **signia** wala **ma signiache** el chahriya ay habssa **flbanqua** ... »

A : « ...Deuxième arrêt, l'arrêt deuxième, **c'est had lvidéo** ... »

A : « ...**bon** nghalkou **lpaga** wanfathou **paga** jdida,m3a difna el awal ali rah ykoun m3ana ... »

A : « ...a3tona tasfika 3la **l'album** lajdid ali ghir ali kheraj **wala** cheb wahid ... »

A : « ...darana wahd **lproblème**...tawalt 3lina kho , hada win howa **titre** nta3 **lalbum** ta3ek 3lahkhayart had 3ounwan ... »

I 1 : « ...**titre nta3 la chanson fljacket** ... »

A : « anta **propositalha** wala hiya **proposatlek**... »

I 1 : « **ni propositalha ni proposatli** ... »

I 1 : « haja **plus important flparole** ... »

A : « cheb wahid **sucer lakbir** ali chafnah.. dart 3lih **l'entrée ta3ek**... **had sucer** »

A : « ...sucer ali chafnah **sur YouTube, par internet** .. »

A : « ...**sucer lakbir** ali dartou nchofouh 3la you tub wpar internet ali dartou,...ahad fanadik ali yabda bal hil wyakhelas ton jay kima **centre commercial** ... »

I 1 : « ... hadik ougheniya darat **sucer kbir** .. kanou kamel ysam3ouha **fles radio** wfi **tomobilat** kifach 3achetou ... »

I 1 : « ...**pour moi** machi za3ma **grand sucer** mais **cava sucer acceptah** lghachi ... »

A 1 : « ...**fla chanson** kalmet **Game over** ... »

I 1 : « ...**wala** hadi hiya **peut être** hiya ali jabdat lghachi ,**c'est Game over** ... »

I 1 : « ...hiya kalma anglais kana nla3boha bakri **fljeux** ... »

Les annexes

A : « ...3la **lsalles wljeux** ,natfakar yamat **CEM** bin l'examebn nta3 sbah wnta3 la3chiya....pisk l'école juste kima makam chahid... »

A : « **Est-ce que kant très fane fles jeux** ki kant sghir ... »

I 1 : « ...**PLAY, X. BOX, PS****ljeu nta3 l'émission** Nta3 **taksar** rass ... »

A : « ...wachenou howa **ljeu lpréféré** 3endek ... »

A : « ...zadt **dart single la chanson** ta3ek ... »

I 1 : «zadt **dart hasingle** ja chanson»

A : « ...chehal rahi **lvue** dark... »

C1 : « ...kolana **npartajiw** m3akam **fles pages** ta3na **bfad lpublique** ... »

I 1 : « ...kayan nass yka3dou ytab3ou fik **mabbranchiyin**. ...hadak cheghal zad dar daghet **3l'éditeur, l'enregistrement** ... »

A : « ...tchouf **hachanteur** ...**acceptina**... »

A : « ...3andna **hpreuve** kdima 3la kamel,...bache homa **yCalliwha** tghani **balmanteau** ...ali yaprouvi bali kamel **hl'artiste** »

C 1 : « ...rani **nabricolé** ,..... »

C1 : « ... koun tjouz kadam **CTC** ychadouk ... »

I 1 : « ...**mpiquer** cha3ro ydir **selfie** ... »

I 1 : « ...3andna **sala** nla3bo fiha 3ndna **crénom** ... »

Émission 2

A : « Bon salam 3likom wachrakom **cv labas bien**... lhaja lahbal ta3 lyom hiya nsog mot dok **nssayé** nadkhal biha l'**lplateau**ba3dana bark câble hada bach **nssayiw** ndakhlo ...hamza za3ma kifach **ncciléré** tatla3 wahadha... ...msa lkhir 3likom marhaba bikom mara wah okhra....Dzairna DzairCom rayha tantalaq kima kol sabt hata l 22 :00 ta3 lil bach nahkiw m3a doyof li rah ykono hadrin m3ana Hoçin Aidoud rah ydirlna quelques extraits mn l'album jdid ta3o...nahkiw 3la wahd **l'évenement** li rah ykon à partir du premier Mai hata le six f le Sous-marin Soq Laklam ... **le dialecte**...raho hadar m3ana Kamal Bouakaz télmid lghayr mojtahid li yji kol sab tanik m3ana hadar m3ah Mohamed Bounoghaz... Hadjer Titem mahich hadra ...nahkiw tani 3la le dernier né ta3 les Samsung smart phone

Les annexes

li howa le S8 m3a le directeur marketing samsung Algérieli raho hadar m3ana Rayad Atouchi...hada ga3itique rah ykon f lhisa... kol hada juste après **l'générique** ... tasfi9a 3lina ki chghal manach ndiro f émission...ki chghal rana qa3din f **cousina**... »

C1:3lah l'cousina sahatlak? arwah w g3ad f couzina ?

A: walah ma sahatli...nta sahatlak kamal?

C1: ani ntayab

A: had layamat rak twajad l ramdan...?

C1: « ...f wahd Qanat ta3 tyab li tabda b **Sam** w takhlas b **Mira** tv.... »

A: « ..t3alamt tyab Kamal? »

C1: « ..ghaya walah ghir **nbricolé**... »

A: m3ana tanik Mohamed Bounoughaz...moh wachrak çv?

C1: «... mahoch mlih...hab **yopéré** 3la lba3j... »

A: «...mn waqtach banlak chi hada? »

C2: « walah ghir kima ... khaft **ndéclaré**...»

C1: «...madabih... **yprogrammiwah** mor le dix...»

C2: «...walah ghir sah mor le dix khtch ...3andi **bricola**...»

A: «...ana naqdar nchoflak f Moustafa...»

C2: « ih basa tamtam... ghadwa **n'opéré**...»

C1: 3lah ma dirch nida ila wazir siha?

A: «...**ma yopérich** wazir siha...bon»

C2 : « aw y3ayatli Hamza Osmani... »

C1 : « **répondilo** ma3lihch...qolo ani en plein émission

A : ma3lihch nastaqblo dayf ta3na lawal... li rah yahkina ... 3la l'album li raho **ypréparé** fih li rah ykon wajad nchalah fi ramdan...w mba3da **nbipiwlkom**... Hoçin wachrak khoya ?

I1: « ...walah ghir lhamdolah çv...»

Les annexes

A: l'album est en preparation qalona hata l char ramdan... win raho lahaq ?

I1: rana **nmixiw**...

A: «...aa çv rakom **t'avanciw**... m3amn? »

I1: rana m3a studio aswat...»

A: «...homa li **lançawkom**... **tlançéto** m3ahom...chal 3andkom doka sur la scène musicale? »

I1: « ... **l'produit** hada rho qrib 3am ...»

A: «... **tournéto** f les beaux-arts...3lah chkon khayar l'endroit hadaya ?... »

I1 : «...khayarna les beaux-arts w au même temps kayna li **déssinat** Hayat Toubal...»

A : ma3andak hata 3alaqa b les beaux-arts nta 3abdak formation technique takhdam f les réseaux 3labiha hadak ma3andoch réseau

I1 : « ih **coupénaholo** ... vers l'art ana makontch nghani... même **découvrite** haka bali nghani chghal kbir chwiya...»

C1 : « lala hkayat alf mil tabda b khatawa... t3alamt **tcomposé** T3alamt bazaf hwyaj...»

I1 : « lala **ncomposé** chghal haja khfifa ... bach nsami rohi auteur mazal... »

A: chhal rak lhaq f studio?

I1: rana normalement six

A: çv rak **m'anavcé** mlih

C1: «...la faute ta3ak ntaya dkhalt b moto... »

A : «... makanch poliçiya hna...Hoçin à 24ans bach dkhalt l3alam lmoçsiqa...3lach ma bdithach sghir ... ? »

I1 : «... ana par exemple lokan ma n3rafch nghani jamais nghani...donec ana ki 3raft rohi nghani rayaht **périoda** kbira w ana nat3alam... pace que qbal ma nghani tzawajt qbal bach **n'astabilisé** rohi fi kalach... »

Les annexes

A : « ... l'album ta3ak est ce que ga3 les chansons f l'album li rak **tpréparé** fih rah ykono kima had la première chanson li kharjat...inspération chwiya tinariwan ... »

I1 : ana 3raft bali l'émission fiha 3ami kamal... fiha lmonachit bayna li television howa li y3arfo... »

A:Allah yastrak, non merci...

C1: «...basah 3lach **ma réagitch** emoi tbasamlo ...3rafli ma ma3na l'inspération...yqolak wahad kont qa3ad mba3da **t'inspérit** ...des fois wahad yqolak saha **y'inspérik**... ma rakch **mbranché**... »

A: «... w sahbak howa **l'manager** dyalak...donc ntaya ma bditch bakri lmossiqa, l'inspération tjik mn déssin, basah tfakart bali lazam manager

I1: « ...ana 3andi lkhadma ta3i ...»

A: takhdam **f les réseaux**, sahab chrika wala takhdam f charika ?

I1: « ..lala machi sahad charika nakhdam fi charika...»

A: «...tasfiqa 3la les musiciens li rahom hadrin m3ana, chkon homa ?

I1: «...kayan Amin Belhowas w kayan... nsit asmo...»

A: Azeddin li wamba3d rah yji **y'animé** l'émission hadiya pour la dernière partie ,rayho m3ana bark yaltahaq bina Riyad Atouchi... lajdid f tiliphone hadaya howa fih l'écran mn lawal l lakhar

I2: «...oui l'infinité display ...ce n'est pas une technologie Samsung **l'format** est le même...machi b **l'modèle** hadaya le S8 mahoch smarte pohone hna n3aytolo naw3 jdid ...

C1 : « ...chfit 3la **l'code** »

C2 : «...chhal ydir ? »

I2 : mazal ma tala3nach **l'prix** ta3o...la surprise tasra pour le cinq Mai.

Résumé

Le français fait partie de paysage linguistique de l'Algérie car elle est pratiquée en concurrence avec l'arabe dialectal. Elle est perçue comme langue d'ouverture sur le monde. Face à cette situation, le contexte médiatique est devenu un terrain d'investigation très privilégié. Le plurilinguisme est présent dans les chaînes de télévision où la créativité lexicale s'épanouit dans la plupart des émissions interactives. La recherche que nous entreprenons porte sur les langues en présence dans les médias en Algérie. Notre travail s'inscrit dans le champ de la sociolinguistique. L'objectif de notre réflexion est d'expliquer comment se forment les nouvelles unités lexicales dans les médias algériens. Nous avons consacré notre recherche à l'analyse des enregistrements tirés d'une émission télévisée « dzairna dzaircom » et nous nous sommes basés davantage sur la théorie de Sablayrolles à propos de cette créativité lexicale pour tenter d'analyser notre corpus.

Mots clefs : le français, l'arabe dialectal, médiatique, chaîne télévisée, créativité lexicale, émission.

ملخص

تعتبر اللغة الفرنسية جزءاً من التركيب اللغوي في الجزائر، حيث تنافس اللغة العربية في استعمالها فهي تعتبر لغة الانفتاح على العالم. وفي ظل هذه الظاهرة فإن وسائل الإعلام قد أصبحت مجال للبحث للعديد من الباحثين، بحيث تشهد القنوات التلفزيونية تعدد وتجانس في اللغات، أين تطغى ظاهرة الإبداع اللغوي في معظم الحصص التلفزيونية. في ظل هذه الإشكالية تناولنا بحثنا الذي يتمحور أساساً حول اللغات المستعملة في وسائل الإعلام الجزائرية. فهو يندرج ضمن مجال علم الاجتماع اللغوي والهدف منه هو شرح كيفية إنشاء هاته التراكيب اللغوية الجديدة في وسائل الإعلام، حيث يركز على تحليل تسجيلات مأخوذة من حصة تلفزيونية «دزاييرنا دزاييركوم» فقد إعتدنا في هذا البحث على نظرية صابليغول في الإبداع اللغوي إذ حاولنا من خلالها استخراج وشرح الوحدات اللغوية وتحليلها.

الكلمات المفتاحية : الفرنسية، العامية الجزائرية، القنوات التلفزيونية، الإبداع اللغوي، وسائل الاعلام.